

Météo
Nuageux, éclaircies
en après-midi
max 4 / min - 9
page S20

Actualités



Le maire Doré
s'en prend à
ses adversaires
page A 3

Bonaventure,
un premier test
pour Johnson
page A4

Sciences



Des pièges subtils
pour les fantômes
du cosmos
page B1

Auto



Land Rover
Defender 90: jouet
rétro pour macho
page C1

Index

Annonces classées	
- immobilier	B9 à B11
- marchandises	B11
- emplois	B11, C10
- automobiles	C10 à C12
- propositions d'affaires	C12
Arts et spectacles	
- informations	B4 à B7
- ciné-horaires	B7
- télé-horaires	B5
Bandes dessinées	C12
Bridge	B10
Décès	C13
Economie	C1 à C3
Êtes-vous observateur?	B9
Feuilleton	B11
Horoscope	B10
Jeux et problèmes	C11
Le monde	B3
L'automobile	cahier C
Loterie	A4
Mots croisés	C10
Mot mystère	C10
Quoi faire cette semaine	B8
Sciences	B1
SPORTS	
- Réjean Tremblay	S5
- Gilles Blanchard	S4
- Robert Duguay	S6

Les raids aériens ne sont pas nécessaires

Les Serbes de Bosnie se plient à l'ultimatum de l'OTAN

d'après AFP et Reuter
SARAJEVO

Les autorités bosniaques déclarent que les stratagèmes serbes, un officier de la FORPRONU accusait les Serbes de « multiplier les tactiques dilatoires » et le chef serbe bosniaque Radovan Karadzic admettait que 50 p. cent des armes lourdes serbes étaient encore dans le périmètre de 20 km autour de Sarajevo, mais Washington, Moscou, l'OTAN et l'ONU étaient unanimes: les frappes aériennes n'auraient pas lieu pour le moment.

Réuni d'urgence hier soir à la demande de la Russie, le Conseil de sécurité de l'ONU était informé qu'il y avait « observation des termes de l'ultimatum » lancé par l'OTAN aux Serbes bosniaques. « Les frappes aériennes ne sont pas nécessaires pour le moment », déclarait l'émissaire spécial de l'ONU dans l'ex-Yougoslavie, Yasushi Akashi, dans un texte publié par le service de presse de l'OTAN à Bruxelles.

Dans la capitale belge même, le secrétaire général de l'OTAN, Manfred Woerner, annonçait que les chefs militaires de l'Alliance atlantique avaient recommandé de ne pas avoir recours pour le moment aux frappes aériennes. « Ils estiment que virtuellement toutes les armes lourdes à Sarajevo et autour ont été retirées ou placées sous contrôle effectif de la FORPRONU », a-t-il rapporté.

Anthony Lake, conseiller de la Maison-Blanche pour la sécurité nationale, confirmait que « les frappes aériennes ne seront pas nécessaires pour l'instant » en faisant état d'une conversation téléphonique entre le président Bill Clinton et Manfred Woerner.

Un haut responsable US avait fait état de la « coopération » des Serbes, et de progrès « formidables » à Sarajevo pour la mise des armes lourdes serbes sous le contrôle de l'ONU. Et il avait confirmé à demi-mot qu'au moins une partie de la journée d'aujourd'hui, à Sarajevo, serait utilisée par la FORPRONU pour « vérifier » les sites d'artillerie des Serbes.

A quelque trois heures de l'expiration de l'ultimatum, à minuit GMT hier (19 h à Montréal), « moins d'une vingtaine » de sites d'artillerie serbes, pouvant représenter un nombre d'armes supérieur, échappaient pourtant au contrôle des Casques bleus, selon ce responsable américain. Con-

VOIR RAIDS EN A 2

■ Le coup d'éclat de la diplomatie russe. Page B 3

LILLEHAMMER



CTV rate la cible en biathlon...



RÉJEAN TREMBLAY
envoyé spécial
La Presse à LILLEHAMMER

Les dirigeants du réseau CTV et leur analyste en biathlon, Ken Karpoff, espéraient faire éclater une bombe hier soir à Lillehammer mais en début de nuit, le pétard était en train de leur exploser en pleine face.

Pendant de nombreuses heures, les journalistes canadiens ont dû se lancer à la chasse aux informations, aux confirmations et aux démentis après avoir visionné dans les studios de CTV à Lillehammer un vidéo supposément incriminant et pouvant ternir la médaille d'or de Myriam Bédard. Le tout dans une atmosphère de tension et d'agressivité.

Finalement, en début de nuit, des coaches et des dirigeants des équipes norvégienne et belge de biathlon, qui avaient visionné à plusieurs reprises les cassettes de CTV, ont déclaré: « Nous avons regardé les vidéos à plusieurs reprises pour chercher quelque chose de pas correct, mais nous sommes satisfaits et convaincus qu'il n'y avait rien de déficient dans les cibles », ont-ils déclaré.

Ken Karpoff, un ancien biathlète qui a terminé 34^e aux Jeux de Calgary et qui a connu beaucoup de problèmes à l'époque, a soutenu, vidéos à l'appui, que plusieurs biathlètes avaient été privés de « cibles atteintes » à cause de la mauvaise qualité des installations de Lillehammer. Ces installations ont été construites en Finlande. Karpoff, aux limites de l'hystérie quand il a rencontré les journalistes vers 22 h 30 hier dans les studios de CTV, a tenté de convaincre les médias que Svetlana Paramygina, de la Biélorussie, quatrième au 15 kilomètres, avait été privée d'au moins une « réussite » même si elle avait atteint la cible.

Effectivement, l'œil non averti d'un profane peut être troublé par les images et les montages de CTV. Sauf que les journalistes qui ont vu le comportement de Karpoff pendant le visionnement ont commencé à se poser de sérieuses questions sur cette étrange histoire.

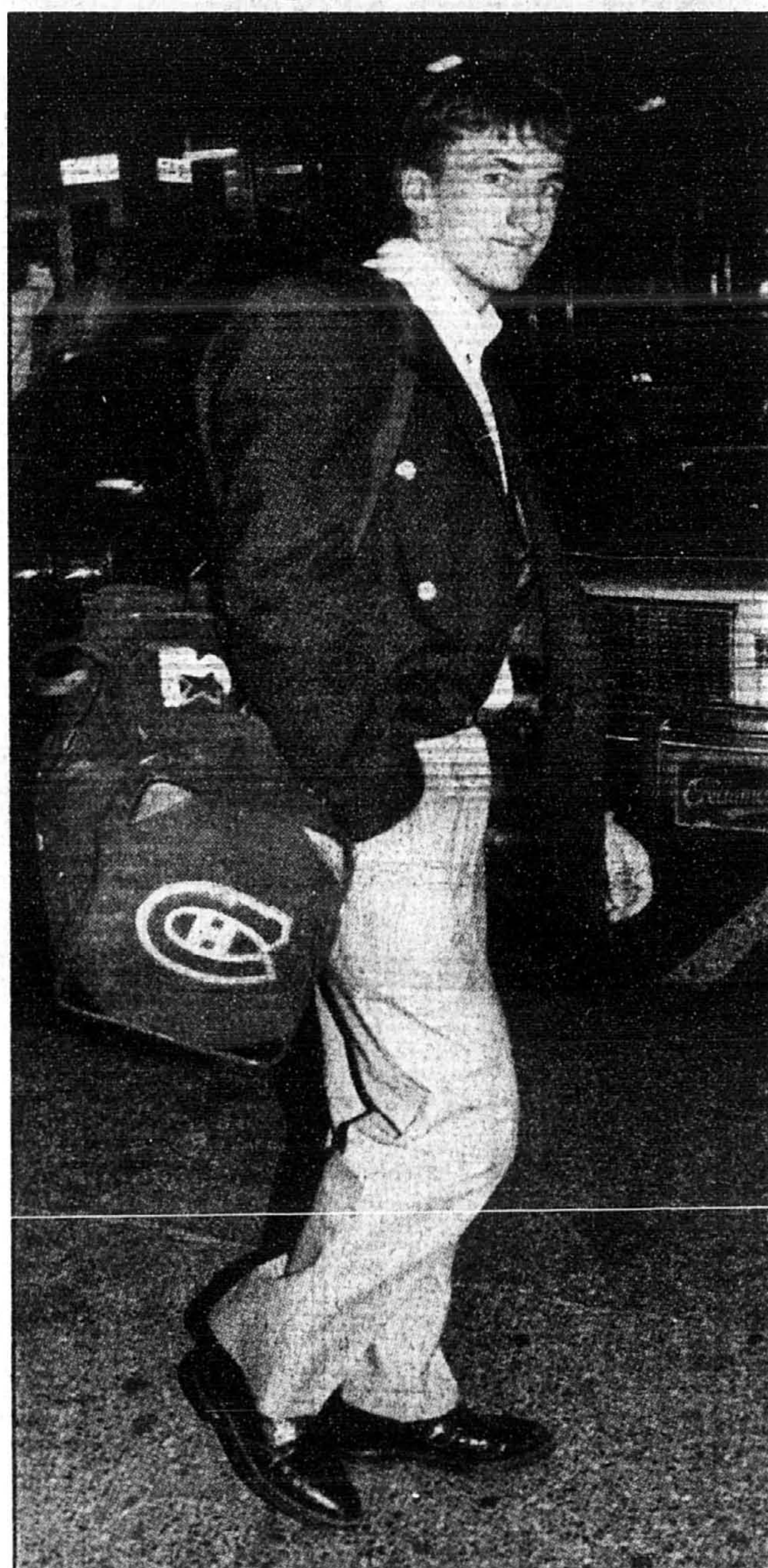
Karpoff a interviewé Svetlana Paramygina. Une entrevue de tordage de bras que vous avez peut-être vue à la télé. Après avoir montré le vidéo à l'athlète, il lui a demandé si elle pensait qu'elle avait frappé la cible et qu'elle avait été privée d'une réussite: « L'image n'est pas très claire, je ne peux pas me prononcer », a répondu Paramygina.

Karpoff a poursuivi en tentant de mettre des

VOIR CTV EN A 2

■ En patinage de vitesse, le Norvégien Johann Olav Koss a remporté le 10 000 m, améliorant de près de 13 secondes son propre record mondial. Nos informations sur les Jeux, cahier Sports pages 1 à 12.

LEBEAU À ANAHEIM



Le joueur de centre Stephan Lebeau a été cédé aux Mighty Ducks d'Anaheim, hier. Le Canadien a obtenu en retour le gardien de 26 ans Ron Tugnutt, un ex-Nordique, pour son second Patrick Roy. « Je ne suis nullement surpris d'être échangé et mon passage à Anaheim se veut un nouveau défi que je veux relever », a dit Lebeau. Avec l'arrivée de Tugnutt, Les Kuntar a été cédé au club-école de Fredericton. À lire dans le cahier Sports en page 13

Jerry Peltier a touché 58 000 \$ des subventions à la Coalition mohawk

BRUNO BISSON

Durant son irrésistible ascension vers le pouvoir, le chef Jerry Peltier a touché personnellement près du quart du budget total de la Coalition mohawk de Kanesatake, dont le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC) a financé les activités dès la fin du conflit survenu au cours de l'été 1990, à Oka.



Jerry Peltier

Cette coalition, fondée en pleine crise par le chef Peltier et formée de dirigeants de factions dissidentes, a reçu 260 225 \$ en subventions du ministère des Affaires indiennes à partir de décembre 1990 et ce, jusqu'à la dissolution de l'ancien conseil de bande que le ministère jugeait non-représentatif de la communauté mohawk.

De ce montant, le chef du conseil de bande de Kanesatake a touché plus de 58 000 \$ en six mois. Trois semaines après avoir reçu son dernier chèque de la Coalition, Jerry Peltier était élu à la tête du conseil de bande, le 27 juin 1991.

Selon une série de documents dont La Presse a obtenu copie, le chef Peltier a touché plus de 25 000 \$ en honoraires et en frais divers encourus au cours de la crise d'Oka, qui lui ont été payés à même les fonds de la Coalition mohawk qui n'existait même pas encore à ce moment-là.

Ces révélations sur le rôle du chef actuel du conseil de bande de Kanesatake en marge des événements de l'été 1990 étaient à la base d'une motion de destitution du conseil présentée lors d'une assemblée générale houleuse qui s'est terminée par une bagarre le 18 janvier dernier, à Kanesatake.

Depuis plusieurs mois, de nombreux groupes ont tenté d'obtenir la démission du chef Peltier qu'on accuse de gouverner de manière autocratique, sans consulter la communauté qui compte environ 600 résidents.

Samedi, La Presse publiait des extraits d'un rapport financier affirmant que le conseil de bande dirigé par Jerry Peltier a plus que doublé le déficit accumulé par la bande en deux ans, en plus de différer des travaux et projets déjà financés par le ministère au coût de 360 000 \$.

D'autres documents obtenus au cours des dernières semaines ont aussi permis de jeter un éclairage nouveau sur les événements qui ont suivi la crise de l'été 1990 et qui ont précédé l'élection du chef Peltier, en juin 1991.

Dans une déclaration signée de trois pages, Jerry Peltier, qui occupait un poste de fonctionnaire à Ottawa au moment où la crise a éclaté, affirme avoir travaillé à l'organisation de services de se-

VOIR PELTIER EN A 2

Plus chinois que canadien, plus catholique que bouddhiste

« Ma mère me disait toujours: tu es chinois avant d'être canadien. »

Sa mère était blonde et blanche et s'appelait Aline Collin. Son père, Ham Wong, était chinois. Dans le Montréal des années 1920, ce couple marié, parents d'une grande famille où les enfants s'appelaient Moïse, Armand, Bernard, Lucille et Pauline, avait de quoi alimenter les conversations. Le bouddhisme et le catholicisme faisaient bon ménage malgré tout. Car au-delà des philosophies, des préceptes et des rites, il y avait l'amour.

Raymond Wong est président de la Communauté chinoise de Montréal, vice-président de la compagnie d'alimentation familiale Wong Wing, président du Jardin de Chine au Jardin botanique, de la nouvelle Caisse Popu-



ANNE RICHER
rencontre...

laire du quartier chinois, et de bien d'autres choses encore puisqu'il s'agit de soulager la pauvreté. « Je ne fais que mon devoir », dit-il.

Près de nous vivent 80 000 Chinois. De plus, ils sont environ 10 000 répartis un peu partout au Québec. Ils fêtent le Nouvel An depuis le 10 février: les festivités, les festins, durent de deux à trois semaines. Raymond Wong participe de bon cœur à ces agapes,

comme il le fait à Noël qui lui appartient aussi. Il parle un peu le chinois, mais « pas assez pour faire un discours », avoue-t-il. La langue française prend les couleurs du quartier où il a grandi et les accents de sa mère montréalaise de souche. L'anglais devient alors un passe-partout idéal.

Raymond Wong a fait un choix qui peut paraître paradoxal: il se sent plus chinois que canadien, plus catholique que bouddhiste. Et il rappelle avec une pointe d'humour tous ces petits Chinois que nous avons achetés durant notre enfance!

De France et de Chine

L'arbre généalogique du côté de sa mère plonge ses racines dans la France profonde depuis le 17^e siècle. Sa grand-mère Racette et son grand-père Collin venaient de Rawdon.

Ham Wong, chinois depuis toujours, était originaire de Toisan, dans le sud-ouest de la Chine. Mer et monde, religion et culture séparaient Aline de Ham. Et pourtant...

Suivons Ham, à 20 ans en 1908, son baluchon sur l'épaule, le cœur rempli d'un mélange de désespoir et d'espoir. Il quitte son village, sa femme et ses deux enfants, sa misère. On doit se rappeler que les femmes n'avaient pas le droit à l'époque de venir au Canada et qu'il fallait payer une forte somme pour y entrer. Parti seul donc, Ham embarque sur le premier cargo, affronte sans doute la maladie et la peur, les tempêtes.

Arrivé à Vancouver, il travaille comme des centaines d'autres immigrants à la construction du chemin de fer. Après les milliers

VOIR CHINOIS EN A 2



Raymond Wong

Possibilité de gagner une croisière au Bahamas sur chaque vol en direction de la Floride

La ligne Floride

TARIFS SUPER ECO

SEULEMENT 20 SIÈGES PAR DÉPART VENDUS À CE PRIX-LÀ

DORVAL → FORT LAUDERDALE

***229\$**

TAKES ET SERVICE BOS INCLUS

* 100 NOUVELLE TAUX U.S.A. BASÉ SUR LES DÉPARTS DES MARDIS

DÉPARTS

LUNDI - LUNDI \$249 + 10*

MARDI - MARDI \$229 + 10*

JEUDI - JEUDI \$269 + 10*

VEN. - VEND. \$279 + 10*

SAM. - SAM. \$269 + 10*

DIM. - DIM. \$269 + 10*

CONDICIONS D'APPLICATION

- Applicable pour des séjours fixes de 1 ou 2 semaines (lex. - lundi à lundi)
- Valable pour les départs entre le 06 fév. et le 30 avril 1994
- Non applicable pour certains départs à confirmer au moment de la réservation
- Places à ce prix limitées à 20 sièges par départ
- Pour obtenir ces prix vous devez réserver et payer avant le 27 fév. 1994
- Pour les autres combinaisons de séjours (lex. 3 semaines), les prix réguliers sont applicables (Cahier #5)

Informez-vous sur les abonnements **AIRPASS 6 et AIRPASS 20**

Express USA

La ligne Floride

Permis du Québec

Consultez votre agent de voyages

Demain dans La Presse



Économie

Pas froid aux yeux

■ Ces étudiants des HEC (de gauche à droite: Pierre Laporte, Anne-Marie Belanger, Philippe Bonin, Frederick Perreault et Dominic Martin) qui lancent un fonds commun de placement n'ont pas encore appris à faire des profits, mais ils ont certes appris à ne pas lâcher. L'entreprise a un caractère éducatif. Pour autant, les étudiants ne jouent pas avec de l'argent de Monopoly. Ils ont à placer de vrais dollars dans les marchés boursier et obligataire, débutant avec la rondelette somme de 60 000 \$. Ces jours-ci, ils sollicitent l'épargne de leurs collègues et professeurs, armés de leur circulaire et de tout le tralala exigé par la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ). Une première au Canada! Miville Tremblay raconte demain dans le cahier ÉCONOMIE cette histoire pas du tout rocambolesque qui n'a rien du conte de fée, mais qui témoigne de l'esprit d'entreprise qui anime bien des jeunes à la recherche de clients, faute d'emplois.

Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donateurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donateurs de sang, Centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h;
- à Montréal: Université de Montréal, Pavillon Marie-Vic-

torin, local B-253, 90, Vincent D'Indy, de 10 h à 16 h;

- à Saint-Laurent: organisée par l'ACABF, en collaboration avec la STCUM Saint-Laurent, salle des chauffeurs, 3000, rue Guénette, de 9 h 30 à 16 h;
- à Saint-Jérôme: cégep de Saint-Jérôme, Agora, 455, rue Fournier, de 10 h à 16 h.

SUITE DE LA UNE

RAIDS

Les raids aériens ne sont pas nécessaires

cernant ces sites d'artillerie faisant encore problème, il a indiqué que rien ne montrait qu'il s'agissait d'un refus serbe de les placer sous contrôle de l'ONU.

La priorité semblait revenue à l'option diplomatique prônée par tous, mais surtout par les Russes,

Washington ayant annoncé qu'une conférence internationale sur la Bosnie aura lieu demain à Bonn. Elle regroupera les États-Unis, la Russie, la France et la Grande-Bretagne, ainsi que la triaie européenne: la Grèce, la Belgique et l'Allemagne. Cette conférence d'«experts» résulte de «consultations» entre tous ces pays et découle d'une proposition faite il y a quelques jours par la Russie, selon ce responsable américain.

CTV

CTV rate la cible en biathlon

mots dans la bouche de l'athlète avec une rare agressivité.

— Regarde, as-tu corrigé ton tir à cause de cette erreur de fonctionnement?

— Je n'ai pas corrigé, a répondu l'athlète.

— Tu as certainement connu une défaillance de concentration à cause de ce qui se passait?

— Je me demandais ce qui se passait, mais je ne peux pas dire si c'était la faute des cibles, a repris Paramyngina, qui refusait de faire le jeu de Karpoff.

Elle a encore ajouté: «Non, le coach ne m'a rien dit, je n'ai jamais vu les images, je ne sais pas ce qui s'est passé. Nous avons une heure pour logger un protège et la course est maintenant officielle».

Après l'entrevue, selon l'interprète russe Igor Kuperman, Paramyngina était surprise mais n'a pas ajouté quoi que ce soit.

Survolté, Karpoff a engueulé Bob Hindmarch, vice-président de l'Association olympique canadienne, qui lui demandait poliment comment ces dizaines de coaches, de juges, d'arbitres et de spécialistes n'avaient pas remarqué quoi que ce soit d'anormal.

Il faut expliquer ici que tous les coaches ont des télescopes braqués sur les cibles. Quand l'athlète reprend la course, ils peuvent lui donner des indications sur ce qui n'a pas fonctionné dans leur séance de tir.

Mais alors, pourquoi les coaches n'ont-ils pas porté plainte? Parce qu'il arrive souvent que des éclats de balle fassent balancer la cible sans la faire basculer complètement. Or, pour enregistrer une cible, elle doit tomber.

Peter Bayer, secrétaire général de l'Union internationale du biathlon, l'organisme qui régit le biathlon sur la scène internationale, agit comme délégué technique aux compétitions. Il est allemand. Il a expliqué hier soir qu'il était possible de voir une cible bouger sans tomber: «Cela arrive quand moins de 50 p. cent de la masse de la balle frappe la cible. Cela peut également se produire quand la vitesse de la balle, qui peut atteindre un maximum de 380 mètres à la seconde, est inférieure pour une raison ou une autre. On peut croire qu'elle a frappé mais on ne peut conclure tant que la cible n'est pas tombée. C'est la règle», a dit M. Bayer.

Karpoff a aussi soutenu que la Française Anne Briand avait elle aussi été privée d'une réussite pourtant évidente. Mais il n'a rien montré aux journalistes.

Justement, Anne Briand, médaillée d'argent derrière Myriam Bédard, avait expliqué à la conférence de presse qu'à la suite de la victoire de Myriam qu'elle avait raté trois cibles: «Mais une des trois était très proche, elle a peut-être frôlé la cible», a-t-elle dit.

En langage de biathlon, on appelle cela un «split». La balle frappe le rebord de la cible et

Six heures avant l'expiration de l'ultimatum de l'OTAN, le président Clinton a qualifié d'«encourageantes» les informations en provenance de Sarajevo. A l'issue d'une conversation de 20 minutes avec Eltsine, qu'il a «félicité» pour avoir exercé son influence sur les Serbes afin qu'ils se plient à l'injonction de l'OTAN, le président américain a conversé avec le secrétaire général de l'OTAN et avec le président français, François Mitterrand.

Les forces serbes se sont ingéniées à faire obstacle au contrôle effectif de leurs armes par la FORPRONU, déclarait pourtant le vice-président bosniaque, Ejup Ganic. Selon lui, les Serbes ont, entre autres stratagèmes, bloqué certaines routes, dépêché les Casques bleus vers des champs de mine, argué du manque de fuel et demandé la création de sous-commissions chargées d'examiner des détails mineurs.

la médaille de Myriam Bédard? » de dire Voyer.

Au début de la nuit à Lillehammer, Voyer avait discuté avec Sally Rehork, chef adjointe de mission. Il a affirmé que Mme Rehork était dans le même état d'esprit que lui et qu'il faudrait que l'Association olympique canadienne fasse quelque chose pour faire la lumière sur cet incident.

«Peut-être Korpoff et Myriam se sont-ils déjà brouillés, peut-être que c'est personnel, je ne sais pas», a-t-il ajouté.

Myriam Bédard a émis un bref commentaire en fin de soirée: «Les règles sont claires. Pour obtenir une réussite, il faut faire tomber la cible. Et si on pense avoir subi une injustice, on a une heure pour déposer une plainte. Maintenant, j'aimerais pouvoir me préparer pour le 7,5 kilomètres», a-t-elle dit à un journaliste de CTV.

Au milieu de la nuit, CTV n'avait d'autre choix que de soutenir son analyste. Sauf que plus tôt, sans qu'on lui pose la question, le producteur John Shannon avait déclaré, la voix vibrante: «Nous ne voulons pas que les Canadiens pensent que nous sommes anti-patriotiques. Nous voulons juste être certains que Myriam ne sera pas pénalisée lors de sa course du 7,5 kilomètres», a-t-il plaidé.

Plusieurs journalistes n'ont pas accordé beaucoup de crédibilité à ce plaidoyer. □

Le coach biélorusse n'a pas déposé de plainte non plus.

Ken Karpoff a un passé plutôt turbulent dans le biathlon. Bernard Voyer, directeur technique de Biathlon-Canada, était furieux: «Il y a des étapes à franchir pour quelqu'un qui veut déposer une plainte. Il y a des coaches et des juges qui sont là pour protéger leurs athlètes et qui ont des réunions au moment du tirage des positions de départ. Karpoff est complètement croche dans ses allégations. Je l'ai dirigé en 1983 et 1984 et c'est un gars qui a une grande gueule. C'est un gars dangereux, un gars très dangereux. Pourquoi a-t-il tenté de salir ainsi

Présumé meurtrier arrêté à Plattsburgh

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Le présumé meurtrier d'Alexander Polintan, abattu de plusieurs projectiles d'arme à feu samedi soir dans un logement du 4855, Chemin de la Côte-Sainte-Catherine, a été arrêté hier matin aux États-Unis.

Le suspect, José R. Aliangan, 20 ans, de Brossard, a été appréhendé, en compagnie de sa conjointe, au volant d'un véhicule dans les environs de Plattsburgh par des patrouilleurs américains. Les policiers de la CUM avaient lancé un avertissement aux postes-frontières après sa disparition.

Hier après-midi, deux enquêteurs de la section des Homicides, Steve Roberts et Jean-Claude Bergeron, sont partis chercher Aliangan dans l'Etat de New York. «Si jamais le suspect ne veut pas revenir au Canada, au moins en déposant un mandat d'arrestation, on peut l'emprisonner aux États-Unis», a expliqué le lieutenant Jean Ostiguy, des Homicides.

La victime du huitième meurtre à survenir cette année sur le territoire de la CUM est décédée vers 23 h, samedi, à l'Hôpital général juif. L'agression s'est produite quelques heures plus tôt, vers 18 h 40. Alexander Polintan, 45 ans, s'est présenté au 4855, Chemin Côte-Sainte-Catherine, dans le quartier Côte-des-Neiges.

Plusieurs personnes, toutes d'origine philippine, se trouvaient sur les lieux. Des parties de cartes se déroulaient régulièrement à cet endroit, mais les policiers n'ont pas trouvé de cagnotte com-



Le suspect, José Aliangan, et la victime, Alexander Polintan

me c'est le cas dans les tripots clandestins. Polintan se serait retiré dans la cuisine avec le suspect. C'est alors que plusieurs coups de feu ont éclaté.

La victime a été atteinte par au moins sept projectiles, dont un au cou. Polintan est resté quatre heures à l'agonie avant de succomber. À leur arrivée, les policiers du poste 31 ont recueilli la description du suspect. Quand la victime est décédée, le lieutenant Leclair a transmis la suite de l'enquête aux Homicides.

D'après les premières constatations, le suspect a déguerpé sitôt après les coups de feu et aurait sauté dans un taxi. Sous la menace de son arme, il aurait forcé le chauffeur à le conduire à la frontière américaine. Le chauffeur a réussi à s'enfuir tandis qu'Aliangan s'emparait de la voiture-taxi. Celle-ci a été retrouvée plus tard à Brossard.

D'après la police, le mobile du crime serait lié à une vengeance personnelle. Apparemment, les deux hommes se seraient disputés pendant la période des Fêtes.

PELTIER

Jerry Peltier a touché 58 000 \$ des subventions à la Coalition mohawk

cours alimentaires et à des rencontres de sensibilisation et de consultation auprès de chefs autochtones, de membres du Parlement et même des ministres Tom Siddon et John Ciacchia, sur la question de Kanesatake.

C'est au cours de ces démarches, en pleine crise, que le futur chef entra en contact avec les dirigeants de factions opposées au conseil de bande «traditionnel» du chef George Martin, dont l'ex-chef Clarence Simon, l'actuel conseiller Crawford Gabriel, et son ex-femme, Bertha Bonspile. Ces trois leaders de factions adverses avaient tenté deux coups de force contre le conseil de bande dans les mois précédant la crise d'Okla, auxquels avait aussi collaboré Robert Gabriel, un autre des membres de l'actuel conseil de bande de Jerry Peltier.

Dans sa déclaration, le chef Peltier précise, notamment, qu'en août, après de longues consultations avec John Ciacchia, qui était alors ministre responsable des Affaires autochtones au Québec, la Coalition, qui n'est encore qu'un groupe ad hoc, ouvre un bureau à Dorval.

À partir de là, écrit M. Peltier, «une somme considérable de temps et d'efforts a été consacrée à l'organisation de rencontres et à la rédaction de lettres et de

communiqués, adressés aux deux paliers de gouvernement».

Les 28, 29 et 30 août, il participe aux négociations dites «de la dernière chance» à l'hôtel Hilton de Dorval, qui échouent dans la confusion la plus complète. Ce dernier échec conduit, quelques jours plus tard, à la poussée décisive des troupes de l'armée sur le territoire encore contrôlé par les «Warriors», à Kanesatake.

Alors que se prolonge le siège du centre de désintoxication de Kanesatake où sont retranchés les derniers «Warriors», au mois de septembre, la coalition ad hoc s'impose peu à peu comme le porte-parole des mohawks «modérés».

Certains de ses membres sont présents à une rencontre spéciale de l'Assemblée des Premières nations à Ottawa, à la mi-septembre, ainsi qu'aux séances d'un comité spécial du caucus des députés du Parti libéral fédéral, à la fin du même mois.

Dès la fin de la crise, ajoute M. Peltier dans son rapport, il écrit au ministre fédéral des Affaires indiennes Tom Siddon pour amorcer des discussions sur la situation d'Okla. Une rencontre lui est consentie par le ministre moins d'une semaine après la fin du conflit, le 1^{er} octobre. Le 17, une rencontre officielle se tient à Dorval entre la Coalition, le ministre Siddon et le négociateur spécial nommé par le gouvernement, M. Bernard Roy, ancien chef de cabinet du premier ministre Mulroney.

CHINOIS

Plus chinois que canadien, plus catholique que bouddhiste

de kilomètres que les rails avaient, il se retrouve au bout des travaux, à l'autre bout du pays. Ham s'installe à Montréal. Peut-on imaginer son désarroi devant ce peuple et ce pays blancs, tissé serré de religion et d'intolérance?

«Je regrette, dit Raymond, de ne pas l'avoir interrogé davantage quand il était vivant, sur ses premières années ici.»

Le petit Chinois gagne sa vie d'expédient et de menus travaux. C'est au restaurant où il travaille qu'il fait la connaissance d'une belle blonde au tempérament d'acier. Difficile d'imaginer autrement cette femme qui, par amour, se marginalise, ose affronter les regards narquois, pour ne pas dire hostiles, de ses concitoyens lorsqu'elle parade au bras de son amoureux. On est en 1916-1917. Ostracisés. «Mon père n'allait pas dans les soirées où elle était invitée». Par contre, la communauté chinoise est beaucoup plus tolérante.

La pauvreté en héritage

Ils vivent dans le quartier chinois, ils sont très pauvres, ils ont beaucoup d'enfants, ils en perdent beaucoup aussi. «Un bébé

filé d'une semaine enterrée dans une boîte à chaussures. Moise attaché sur la bicyclette pour l'emporter au cimetière. Ma mère baptisait elle-même les bébés qui mouraient.»

Raymond Wong n'a rien oublié des années 1930 de sa prime jeunesse. Les Chinois qui venaient les visiter, le chaudron sur la cuisinière qui se remplissait au fur et à mesure que la semaine avançait, de vieux légumes trouvés sur le sol au marché, d'un os récupéré. Les restes de banquets au restaurant, les chaussures froides d'hiver, chaudes l'été. Leur mère qui cousait leurs manteaux à même les vieilles capotes de laine rêche des policiers de Montréal. Et quelques expériences de racisme ordinaire.

À la femme et aux enfants restés en Chine, Ham et Aline envoient quelques sous (le bouddhisme permet la bigamie). Au moment où l'épouse chinoise aurait pu venir au Canada, elle était trop âgée. Quelques années avant de mourir, Ham s'est converti au catholicisme, pour pouvoir célébrer officiellement, à l'église, son mariage avec Aline.

La débrouillardise des enfants Wong, ajoutée à de solides valeurs transmises tant par leur père que par leur mère, a forgé leur caractère et, surtout, leur ambition. «J'étais jaloux, envieux, de ceux qui avaient de belles choses.» Raymond Wong a

fini par réaliser ses rêves. Aujourd'hui, il est présent sur tous les fronts où on le réclame pour soulager la souffrance. Ce collectionneur de trains électriques sait reconnaître et précéder le geste d'un enfant vers une distributrice à bonbons. Il voudrait les gâter tous. Sa jeunesse à lui a été privée de ces petits plaisirs.

Après avoir étudié la comptabilité, possédé une entreprise de plomberie, Raymond Wong a accepté de se joindre à l'entreprise fondée par son frère aîné: «Pour former une dynastie».

En novembre dernier, à l'occasion d'un voyage en Chine, il a vu des enfants hospitalisés déficients, handicapés. Il s'est juré de leur venir en aide. Il a promis aussi de fonder une école, de fournir du matériel scolaire, d'organiser des échanges de médecins. Bref, ici ou là-bas, il a besoin de voir le résultat concret de ses dons et s'assure que l'argent n'est jamais détourné à d'autres fins.

Le meilleur des deux mondes

Durant sa jeunesse, il a servi la messe, songé à la prêtrise. «On n'a jamais vu le Seigneur, mais on y croit.» Il étudie quelques mois au séminaire de Sherbrooke où, finalement, le mysticisme ne résiste pas aux appels de la vie extérieure. Signe extérieur de sa piété durable: il a toujours un chapelet sur lui et dans l'auto. Il fait chan-

ter des messes au Cap-de-la-Madeleine.

Ce Cancer-Lapin croit par ailleurs aux vertus de l'acupuncture, et peut-être davantage au Chi-Quan, cette énergie puisée à même la nature et le soleil: qu'un individu peut passer à un autre. Bien sûr, le Tai-Chi. Et bien sûr aussi, la méditation. «Une longue marche commence par un pas», dit un proverbe chinois.

Alors, «des fois, quand je suis stressé ou en colère devant des situations qui n'ont pas de sens, je pars n'importe où quelques heures, je marche même dans un centre commercial, je fais le vide, je laisse ma pensée vagabonder.»

Il pense à sa mort, parfois craintif, parfois fataliste. «Je crois que toutes nos actions présentes et futures sont déjà inscrites dans le Grand Livre.»

On ne peut contrôler ni les sources du mal, ni celles de la violence. Raymond Wong navigue, lucide, dans un univers à la fois vivant et inquiétant. C'est ici que l'on constate le mieux son côté impénétrable. Rancunier? «C'est pas compliqué pour moi: ne me le fais pas deux fois...»

Du meilleur et du pire des deux mondes qu'il façonne, il croit d'abord à ce qu'il est: «Je ne regrette aucun moment de ma vie. Avec tout ce que je sais aujourd'hui, je la revivrais quand même une autre fois.» □

La quotidienne

Tirage d'hier

a trois chiffres

818

a quatre chiffres

8857

ABONNEMENT

285-6911
Le service des abonnements
est ouvert du lundi au
vendredi de 7 h à 17 h 30

RÉDACTION

285-7070

PROMOTION

285-7100

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 285-6892

Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSÉES

lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 285-7111
Décès, remerciements 285-6816

GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202

National, Télé+ 285-7306

Vacances, Voyages 285-7265

Carrières et professions, 285-7320

nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K3. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe»

Enregistrement: numéro 1400 «Port de retour garanti»
(USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1516.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



CODE DU JOUR

08-1

LUNDI 21 FÉVRIER 1994

PUBLIREPORTAGE

CHEZ SOI 94 Les grands constructeurs Ne manquez pas ce cahier spécial mercredi dans La Presse

Sûr de lui, Jean Doré lance sa campagne électorale

«Ce n'est pas le temps d'envoyer des apprentis-sorciers à l'hôtel de ville»

GILLES GAUTHIER

■ Agressif, dosant l'humour et les attaques, projetant l'image d'un homme sûr de lui, le maire Jean Doré a lancé hier la campagne électorale municipale en s'en prenant à ses adversaires, les Claude Beauchamp, Clément Bluteau et Jérôme Choquette et en dépeignant, sans le nommer, le haut fonctionnaire de la Ville Pierre Bourque comme un honnête homme choisi par des forces obscures.

«Quand j'ai appris que M. Choquette se présentait à la mairie, ça m'a beaucoup inquiété. J'ai pensé à sa phobie des maillots de bain et je me suis dit: qu'est-ce qu'il va faire avec ma plage?», a demandé M. Doré au grand amusement de son auditoire.

Dans son discours qui concluait le congrès au programme du RCM, il a gardé ses attaques les plus dures pour Claude Beauchamp: «Il est connu qu'il a une très haute opinion de lui-même et considère que la mairie de Montréal fait partie de son destin. Est-ce parce qu'il est si sûr de son coup qu'il n'a jamais daigné

s'impliquer dans le moindre débat sur l'avenir de Montréal?»

«Et qu'il ait fait fortune dans le secteur privé justifie-t-il de revenir aux clubs politiques privés qu'on croyait révolus, où le parti est dirigé par un conseil d'administration et les candidats choisis par le directeur du personnel? C'est ça le changement prôné par M. Beauchamp?»

Quant à M. Bluteau, le maire le trouve «quelque part sympathique car, s'il a la patience d'attendre jusque-là, lui et moi seront les seuls candidats choisis par un parti».

La nostalgie de l'assiette au beurre

Sous l'éventuelle candidature de M. Bourque se cache entre autres, selon lui, «des éléments de ce bon vieux Parti civique, auxquels il faut ajouter un certain nombre de mercenaires qui se spécialisent dans l'organisation d'élections en tous genres».

«Il s'agit d'un cas classique de nostalgie de l'assiette au beurre et pour ces organisateurs chevronnés, l'astuce suprême est de convaincre une honnête per-

sonne au-dessus de tout soupçon de devenir le Sauveur.»

Rencontrant par la suite la presse, M. Doré a donné l'assurance qu'il serait présent partout à Montréal au cours des prochains mois et il a promis de répliquer à toutes les attaques de ses adversaires. «Ils vont me croiser sur leur chemin. Je ne laisserai rien échapper.»

Il a par ailleurs entériné un long texte dans lequel le conseiller municipal Hubert Simard du RCM accuse La Presse d'avoir préparé la candidature de M. Beauchamp en fabriquant des symboles «dont la fonction est de cristalliser un courant d'opinion négatif» à l'endroit de l'administration Doré. Ainsi les caricatures de Girard sur les urinoirs électroniques de l'hôtel de ville relient «l'image du maire aux fonctions excrémentielles».

Des preuves de leadership

M. Doré a affirmé dans son discours que «Montréal est mieux administrée que jamais auparavant»: la situation financière de la Ville «a été jugée à ce point satisfaisante que l'agence Moody's

a maintenu le mois dernier» la cote de crédit que cette firme avait, a-t-il rappelé, haussée en 1988.

Il a soutenu que le leadership dont il avait fait preuve avait permis de regrouper les intervenants pour instaurer une gestion régionale des aéroports, faire adopter le projet de loi C-22 sur les brevets pharmaceutiques, empêcher le déménagement de l'Hôtel-Dieu dans l'est, inciter le gouvernement fédéral à adopter son programme sur les infrastructures, etc.

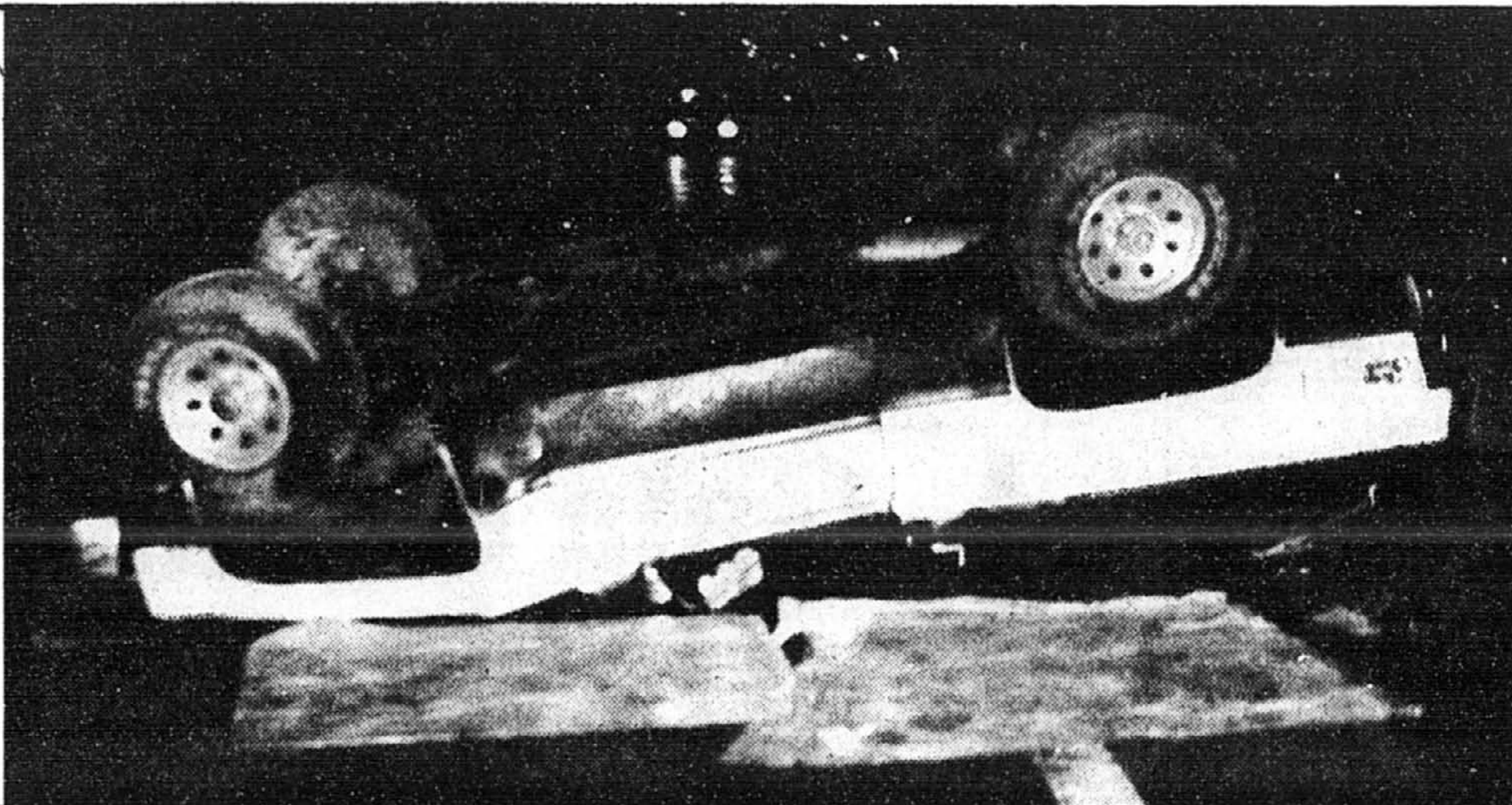
Il a laissé entendre qu'il était irremplaçable en expliquant qu'il faut plusieurs années à un nouveau maire pour «s'imprégner totalement de cette ville complexe». Selon lui, «au moment où surgit l'espoir réel d'une reprise économique, ce n'est pas le temps d'envoyer des apprentis-sorciers à l'hôtel de ville».

L'élection municipale aura lieu le 6 novembre mais sera reléguée dans l'ombre pendant quelques mois par le scrutin que le premier ministre du Québec Daniel Johnson est obligé de tenir cette année.

Une camionnette bascule en bas de l'échangeur Turcot

Une camionnette GMC a basculé hier matin, vers 1 h, en bas de l'échangeur Turcot faisant deux morts, un homme de 27 ans et une jeune femme de 19 ans, ainsi que trois blessés graves. La camionnette est tombée 6 mètres plus bas à la sortie Notre-Dame-de-Grâce sur l'autoroute 20 Ouest. Sous l'impact, le toit a été arraché. Tous les occupants du véhicule provenaient de la réserve de Kahnawake. La Sûreté du Québec, poste de Montréal-Métro, mène l'enquête sur les circonstances de l'accident. Il est possible qu'un sixième individu, passager de la camionnette, ait pris la fuite à pied.

PHOTO STEPHANIE BRUNET, collaboration spéciale



Après les records de froid, vive les records de chaleur!

Le mercure a fait un bond spectaculaire ce week-end, dépassant largement les moyennes saisonnières

RAYMOND GERVAIS

■ Décidément, l'hiver québécois 1993-94 passera à l'histoire comme étant l'hiver où l'on aura fracassé de nombreux records de température, dans un sens comme dans l'autre.

Après avoir enregistré plusieurs records de froid depuis le 26 décembre dernier, voilà qu'on fracasse maintenant des records de chaleur.

Depuis vendredi matin, le mercure a fait tout un bond, dépassant largement les moyennes saisonnières.

Hier, le thermomètre a grimpé jusqu'à la marque de 10 beaux degrés, fracassant ainsi le précédent record de 9,7 degrés établi pour un 20 février en 1981.

Le plus beau de l'histoire, c'est que ce réchauffement soudain des températures s'est produit en week-end, permettant ainsi à des milliers de personnes de profiter des chauds rayons du soleil pour s'adonner aux sports extérieurs.

Les différents centres de ski des Laurentides et de l'Estrie, souvent désertés en janvier à cause du froid, ont été pris d'assaut hier par les skieurs qui s'en sont donné à cœur joie samedi et hier sur les pentes, ralentissant par leur grand nombre le rythme des remontées.

À Montréal comme en banlieue, c'est par milliers que les citoyens sont sortis

dans les rues à pied ou à bicyclette. Pour plusieurs personnes âgées, c'était la première fois depuis deux mois qu'elles pouvaient sortir prendre l'air et faire une marche.

À Sherbrooke, on a fracassé également des records et le mercure a atteint 13,9° hier après-midi, dépassant ainsi de plusieurs degrés la moyenne saisonnière.

À Québec, il faisait un peu plus froid et le maximum a été de 7,7° alors que la température la plus chaude enregistrée pour un 20 février avait été de 8,3°.

Ce réchauffement des températures que nous avons connu depuis trois jours prendra fin avec le week-end et déjà ce matin, le mercure se remettra à descendre, demeurant toutefois largement au-dessus des moyennes de saison.

Pour aujourd'hui, demain et mercredi, Environnement Canada prévoit du beau temps. Le soleil sera de la partie mais la masse d'air sera cependant plus froide qu'au cours des derniers jours. Un maximum de 3° est prévu pour aujourd'hui.

Les journées de demain et de mercredi seront nettement plus froides et rejoindront les moyennes de saison avec un minimum de -10° et un maximum de -5°. Pour jeudi, une dépression pourrait apporter de la neige sur la région de Montréal, mais il est encore trop tôt pour déterminer si cette dépression sera importante.

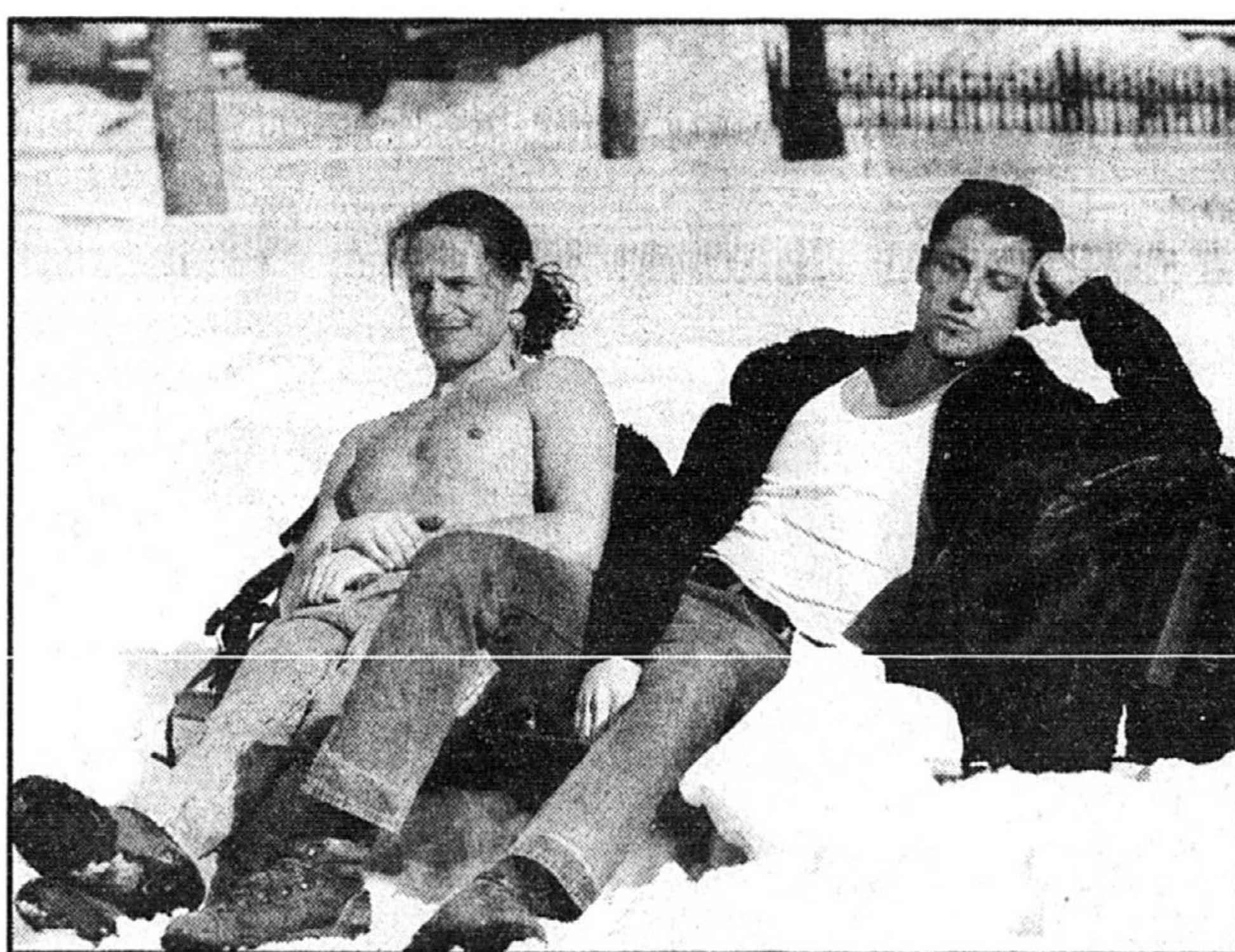


PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Profitant du temps doux, c'est par milliers que les citoyens sont sortis hier, dans les rues et les parcs de la ville. Rien de plus naturel qu'un bain de soleil dans la neige, semblent d'ailleurs nous dire ces deux jeunes hommes.

L'EXPRESS DU MATIN

CINQ MORTS ACCIDENTELLES AU COURS DU WEEK-END

■ Au moins cinq personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours de la fin de semaine. Patrick Ménard, un électricien de 22 ans foudroyé vendredi par une décharge de 15 000 volts à Warden, en Estrie, a succombé le soir même à ses blessures. M. Ménard s'affairait à l'installation d'un lampadaire, en matinée, lorsque sa tête a touché une ligne à haute tension. Marc-André Brunelle, 14 ans, est décédé samedi vers 18 h à Saint-Lin, dans Lanaudière, lorsqu'une automobile l'a heurté alors qu'il traversait le rang Sainte-Henriette, en compagnie de sa mère. Les policiers de la Sûreté du Québec ont arrêté le conducteur de 24 ans, ce dernier devant être accusé aujourd'hui de conduite avec facultés affaiblies et de conduite dangereuse. Jonathan Longval, quatre ans, de Sorel, est décédé samedi vers 6 h lorsque la voiture dans laquelle il prenait place a heurté de plein fouet un autre véhicule sur la route 125, à Saint-Esprit, dans Lanaudière. Enfin, deux résidents de la réserve de Kahnawake ont perdu la vie dans la nuit d'hier, vers 1 h, lorsque leur camionnette a effectué une chute de six mètres depuis l'échangeur Turcot.

NOUVEAU-NÉ BATTU

■ Un résident d'Acton Vale âgé de 20 ans devrait être traduit en chambre criminelle de Saint-Hyacinthe, aujourd'hui, sous des inculpations d'assaut causant des lésions à son nouveau-né. François Lussier est détenu depuis vendredi, au lendemain de son arrestation. La cour se prononcera aujourd'hui sur sa détention préventive à plus long terme ou sur un possible cautionnement pouvant être accordé au jeune prévenu, père d'un autre enfant. Le week-end dernier, Lussier aurait malmené son poupon en l'absence de sa conjointe, parce qu'il ne cessait de pleurer. Quand la jeune femme est revenue chez elle, elle a constaté l'état pitoyable de son fils âgé d'à peine six semaines. Elle l'a donc conduit à l'hôpital de Saint-Hyacinthe. A cet endroit, on a constaté des fractures multiples, au crâne et aux côtes, ainsi que de nombreuses ecchymoses.

PROPOSITION REJETÉE

■ Les militants du RCM ont défait hier, lors de leur congrès au programme, une résolution du district de Bout-de-l'Île demandant de «rejeter tout projet de nouvel incinérateur dans l'Est de l'île de Montréal». Le comité exécutif a plaidé en faveur du rejet de la proposition, faisant valoir qu'un rapport publié récemment par la CUM recommandait à Montréal et aux villes de banlieue de l'île de confier à une société supramunicipale la gestion de leurs déchets et qu'il ne fallait pas s'aliéner les municipalités voisines avant même que ne débutent les négociations. On se souvient que le BAPE rejetait l'an passé une demande des banlieues de construire un incinérateur à Montréal-Est. La décision finale appartient au gouvernement du Québec, qui attendra sans doute de voir, avant de se prononcer, si Montréal et ses banlieues réussiront à s'entendre.

La thermopompe Turcotte atteint maintenant une renommée internationale

Nous savons déjà que Turcotte fabrique des thermopompes conçues pour le climat du Québec. Dans le contexte économique actuel, il est intéressant de savoir que ces thermopompes sont fabriquées entièrement au Québec. Les québécois sont de plus en plus sensibles à la création d'emplois mais pas à n'importe quel prix. Ils veulent avant tout en avoir pour leur argent. Le produit correspond-il aux besoins? Le prix est-il abordable? Est-ce vraiment un bon investissement? Ce sont là des questions importantes que l'on doit se poser avant d'arrêter son choix sur un produit.

Selon Monsieur Yvon Turcotte, plusieurs personnes se disent conscientes de l'importance d'acheter un produit québécois et par conséquent de contribuer à la créa-

tion d'emplois. Cependant, nous souhaiterions que plus de gens considèrent ce facteur au moment d'investir.

Par ailleurs, l'intérêt pour notre produit va grandissant à travers le monde. L'exposition mondiale, qui a eu lieu à Hasray en Nouvelle-Orléans, nous a attiré des félicitations de tous, même de concurrents venant de tous les coins du monde. Ce qui nous a permis de faire une percée extrêmement retentissante en Turquie, en Israël, en Bulgarie et ailleurs.

Quelle fierté de savoir que les thermopompes les plus performantes sont fabriquées au Québec.

Turcotte recherche un distributeur pour la Floride.

Une percée importante pourrait avoir lieu en Floride car les thermopompes Turcotte et les

chauffe-piscines Turcotte sont particulièrement bien adaptés aux contraintes du climat floridien.

À titre d'exemple, son boîtier en polypropylène est garanti 20 ans contre les rayons UV et le sel marin, ce dernier faisant rouiller rapidement les thermopompes concurrentes.

Aux dires de Monsieur Robert Léonard, directeur général chez Turcotte, il ne reste qu'une étape à franchir pour que la thermopompe Turcotte connaisse un succès floridien aussi important que celui qu'elle connaît au Québec. Nous devons trouver un bon distributeur qui connaît bien le marché floridien. À qui la chance!

Mise au point concernant les performances de la thermopompe Turcotte publiées dans le guide d'achats de Protégez-Vous.

En mars 1993, la revue Protégez-Vous publiait un guide d'achats concernant les thermopompes. La performance des thermopompes Turcotte dépassait de loin, celle de ses concurrents.

Cependant, parce qu'à cette époque les performances des modèles Turcotte n'avaient pas encore été vérifiées par un laboratoire indépendant, leurs concurrents ont déclenché un tollé de protestations,

ceci a créé un doute sérieux dans l'esprit des consommateurs et même des gens du milieu, mettant en doute la bonne foi des ingénieurs de Turcotte et la crédibilité de leurs avancés concernant la performance des thermopompes Turcotte.

Les concurrents allaient jusqu'à prétendre qu'il était impossible, que ce produit atteigne un coefficient de performance aussi élevé.

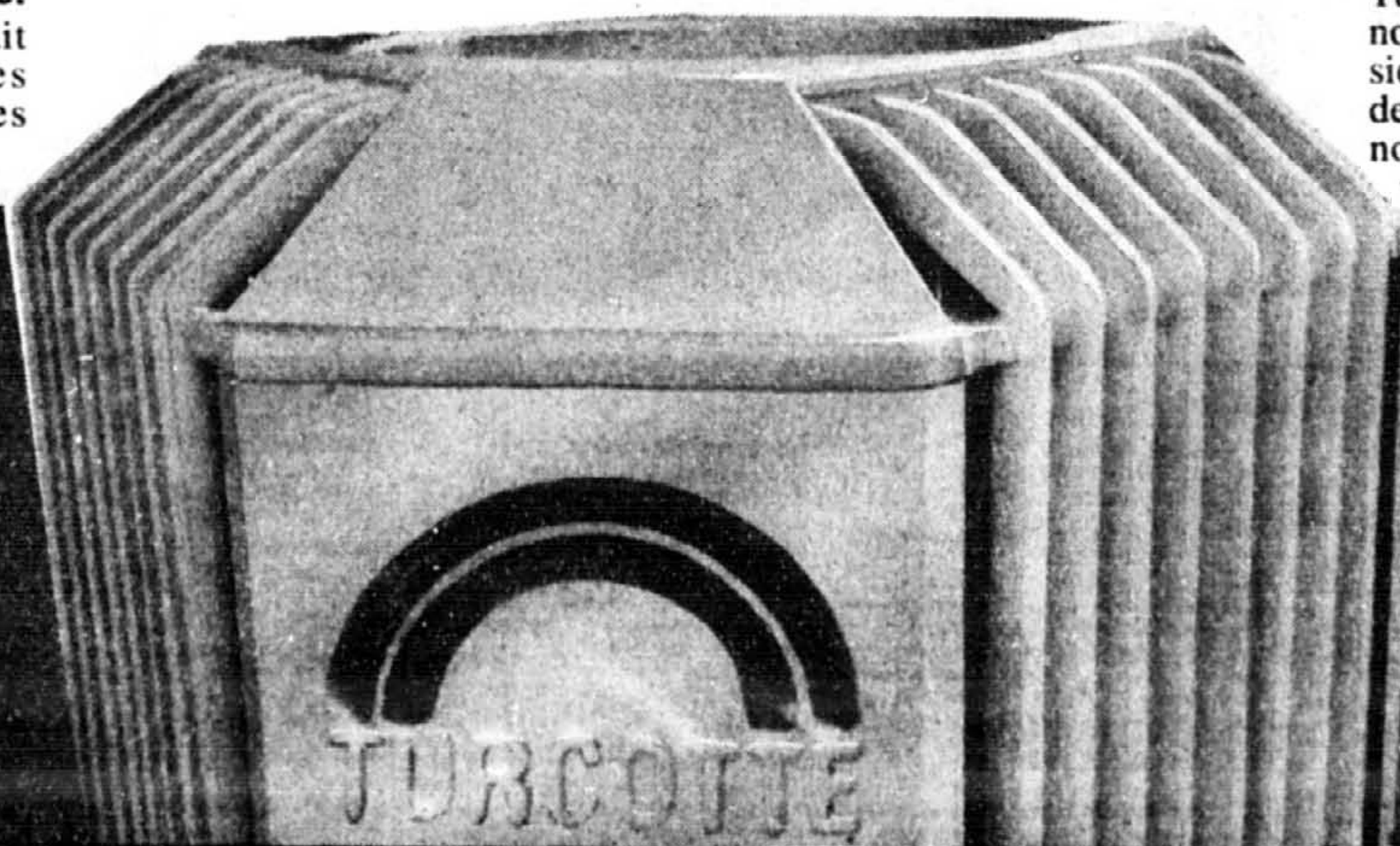
Les thermopompes Turcotte ont maintenant été vérifiées par un laboratoire indépendant selon les normes 210/240 de l'A.R.I. (American Refrigeration Institute). Suite aux résultats de ces tests, les dirigeants de la compagnie Turcotte sont très fiers de vous annoncer en premier que les prévisions concernant les performances de la thermopompe Turcotte ont non seulement été atteintes mais même dépassées.

Monsieur Yvon Turcotte est heureux aujourd'hui de déclarer avec fierté qu'au Québec on ne fabrique pas uniquement les thermopompes les plus belles et les plus fiables mais en plus, elles se retrouvent parmi les thermopompes les plus performantes AU MONDE.

Si vous désirez de l'information concernant les thermopompes Turcotte, vous pouvez communiquer au 527-4531 et demander, tout à fait gratuitement, une brochure couleur de 26 pages avec plus de 30 photos, vous expliquant le cheminement suivi par monsieur Yvon Turcotte pour en arriver à réinventer une thermopompe pour le climat du Québec.

Publi-reportage

A l'achat d'une thermopompe Turcotte **CKAC** offre aux 100 premiers clients qui en feront la demande **1 ÉCHANGEUR D'AIR** avec récupérateur de chaleur intégré **GRATUITEMENT**



RÉSERVEZ IMMÉDIATEMENT VOTRE ÉCHANGEUR D'AIR

au 527-4531
Une valeur de 1200\$

• AUCUN DÉPÔT REQUIS • MISE DE CÔTÉ POUR 6 MOIS ACCEPTÉE • APPELEZ MAINTENANT



Nicole Appleby-Arbour

Bonaventure: un premier test pour Johnson

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de La Presse
QUÉBEC

■ Les troupes du nouveau premier ministre Johnson subissent aujourd'hui un premier véritable test de popularité avec l'élection partielle de la circonscription Bonaventure, où la candidate Nicole Appleby-Arbour affronte le péquiste Marcel Landry.

«Permettez-moi de gagner une première partielle comme premier ministre», a répété Daniel Johnson, en Gaspésie, la semaine dernière.

«Appuyez notre formation, tournez la page pour envoyer un message clair aux libéraux», a pour sa part clamé Jacques Parizeau. Confiant de l'emporter, le chef péquiste a promis d'être sur place, ce soir, pour réagir publiquement au résultat de l'élection.

M. Johnson, pour sa part, n'a pas prévu faire le voyage.

MM. Johnson et Parizeau ont tous deux fait campagne dans la circonscription qui a été détenue durant 37 ans par le regretté Gérard D. Levesque, véritable «roi indélébile» de la Gaspésie. Les principaux ténors des deux formations ont sillonné Bonaventure au cours des trois dernières semaines.

Le Parti québécois, après une longue série noire de défaites, a remporté quatre élections partielles depuis 1989, soit dans les comtés de Montmorency, Anjou, Laval-des-Rapides et Portneuf. Une victoire péquiste dans Bonaventure serait lourde de conséquences pour les troupes de Daniel Johnson à quelques mois du scrutin général puisque Bonaventure, traditionnellement, constitue une véritable forteresse rouge tant sur la scène fédérale que provinciale.

Les Gaspésiens de Bonaventure ont été les seuls électeurs, à l'est de Québec, à ne pas appuyer le Bloc québécois aux dernières élections fédérales, préférant élire Patrick Gagnon, de l'équipe

Chrétien. Précédemment, Bonaventure avait été le seul endroit où les électeurs avaient appuyé l'entente constitutionnelle de Charlottetown.

La lutte électorale a été musclée depuis le début. Les libéraux ont misé sur la tradition, la continuité, avec la candidate Nicole Appleby-Arbour, 52 ans, qui a été la collaboratrice de Gérard D. Levesque durant de nombreuses années. Une candidate connue de tous, qui a été mêlée à tous les dossiers politiques de son prédécesseur.

Mme Appleby-Arbour a principalement mis l'accent sur la jeunesse et le développement touristique pour se faire élire. Elle a organisé une «journée jeune» avec son chef Daniel Johnson, pour inviter la jeunesse gaspésienne à s'établir dans leur région natale. Des jeunes, étudiant à l'extérieur, ont été amenés par autobus, aux frais des libéraux, entendre le chef libéral et la candidate. Plusieurs projets, totalisant 4 millions, ont été annoncés par le premier ministre pour aider les jeunes entrepreneurs.

Le péquiste Marcel Landry, 47 ans, un permanent de l'Union des producteurs agricoles, très impliqué lui aussi dans la région, a mené une dure bataille à son adversaire. Il a soigneusement évité de rappeler le souvenir de Gérard D. Levesque.

Il préconise surtout une transformation accrue des ressources naturelles régionales pour relancer l'emploi et tirer la région de sa fâcheuse situation économique. Le taux de chômage, dans cette région comme ailleurs, atteint des sommets inquiétants, soit jusqu'à 25 p. cent, surtout en période hivernale.

La candidate libérale, qui paraît favorite dans cette course, a été malmenée à plusieurs reprises au sujet d'une prime de séparation obtenue en quittant le cabinet de M. Gérard D. Levesque, pour un décret gouvernemental adopté afin de lui permettre d'obtenir un congé sans solde lui permettant de conserver son emploi, en cas de défaite, comme secrétaire aux Affaires régionales, région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Elle a aussi dû nier des informa-



Marcel Landry

tions voulant qu'elle soit intervenue à plusieurs reprises pour aider l'homme d'affaires Raymond Malenfant dans le développement d'un centre de ski, le Pin rouge, à New-Richmond. Ce centre de ski, rappelons-le, était réclamé à grands cris par les dirigeants de la ville de Carleton.

RÉSULTATS	
GAGNANTS	LOTS
6/6 0	5 966 361,70 \$
5/6+ 9	122 442,00 \$
5/6 294	2 998,50 \$
4/6 18 501	91,30 \$
3/6 367 876	10 \$
Ventes totales: 24 500 622,00 \$	
Prochain gros lot (approx.): 10 000 000,00 \$	
Prochain tirage: 94-02-23	

Extra	
Tirage du 94-02-19	LOTS
NUMEROS	100 000 \$
112858	1 000 \$
12858	250 \$
2858	50 \$
858	10 \$
58	2 \$
8	

SELECT	
Tirage du 94-02-19	LOTS
2 11 13 20 21 24	
Numéro complémentaire: 10	
MISE-TOT 8 23 28 31	
GAGNANTS 100	LOTS 500,00 \$

TOU	
Tirage du 94-02-19	LOTS
1 ^{re} SÉLECTION	Atout
3 8 9 10 D	Atout
2 ^{de} SÉLECTION	Atout
2 5 7 9 D	Atout

T V A - LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Ne touchez pas aux impôts et aux REER, disent les Canadiens

■ Au moment où le ministre fédéral des Finances, Paul Martin, se prépare à déposer son premier budget demain à Ottawa, les Canadiens proposent des moyens de réduire l'énorme déficit du Canada. L'Institut Gallup a demandé récemment aux Canadiens d'exprimer leur opinion sur quatre moyens précis, présentés dans un ordre aléatoire, pour réduire le déficit, soit diminuer la contribution maximum à un REER, réduire les dépenses pour la défense, augmenter les impôts sur le revenu des particuliers et augmenter les impôts sur le revenu des entreprises.

SONDAGE GALLUP

Près de sept Canadiens sur dix (69 p. cent) sont en faveur d'une réduction des dépenses militaires afin de réduire le déficit, un des deux moyens proposés par Gallup. Vingt-six p. cent des répondants s'opposent à une réduction des dépenses pour la défense, tandis que 5 p. cent n'ont aucune opinion sur la question. La réduction des dépenses militaires obtient l'appui le plus massif au Québec où 81 p.

cent des personnes interrogées sont pour une diminution des forces armées, tandis que 52 p. cent des résidents des provinces de l'Atlantique expriment la même opinion, ce qui est la proportion la plus faible enregistrée au Canada.

La proposition d'augmenter les impôts sur les bénéfices des entreprises a recueilli l'appui de 69 p. cent des répondants. En revanche, vingt-cinq p. cent des Canadiens s'opposent à l'augmentation des impôts des entreprises, tandis que 6 p. cent des répondants n'ont exprimé aucune opinion sur ce point. Il y a moins de différences entre

les régions en ce qui concerne l'augmentation des impôts des entreprises, l'appui le plus faible à cette proposition étant enregistré dans les provinces de l'Atlantique (62 p. cent) et l'appui le plus important dans les provinces des Prairies (73 p. cent).

Une faible majorité de Canadiens (54 p. cent) s'opposent à l'abaissement de la contribution maximum permise à un REER en vue de réduire le déficit. Selon les rumeurs, il s'agit d'un des moyens de réduire le déficit qui serait annoncé dans le budget de demain. Seulement 34 p. cent des personnes interrogées sont favorables au maintien des contributions maximum pouvant être versées dans un REER, tandis que 12 p. cent des répondants n'ont exprimé aucune opinion sur la question. L'opposition à l'abaissement du maximum pouvant être versé dans un REER est plus forte en Ontario puisqu'elle se situe à 60 p. cent et moins dans les provinces de l'Atlantique à 45 p. cent.

Enfin, 87 p. cent des Canadiens s'opposent à l'augmentation des impôts sur les revenus des particuliers, afin de réduire le déficit et 11 p. cent seulement expriment leur appui à cette idée et seulement 2 p. cent sont sans opinion.

Les résultats du sondage sont fondés sur 1005 entrevues téléphoniques effectuées du 7 au 14 février. Un échantillon de cette taille comporte une marge d'erreur de 3,1 p. cent, 19 fois sur 20. Au Québec, l'échantillon compte 268 interviews seulement, ce qui hausse la marge d'erreur à 6 p. cent, 19 fois sur 20.

Gala des aubaines

Toyota

chez

CHASSÉ

on COUPE dans les aubaines

CHASSÉ TOYOTA

819 RACHEL EST 527-3411 (ANGLE ST-HUBERT)

«Combien?»

13 595\$

19 195\$

MAZDA PROTÉGÉ

12 495\$*

(D-4DP54)

Plus de 31 caractéristiques en équipement de série dont: moteur 4 cylindres, 16 soupapes de 1,8 litres à SACT; direction à crémaillère assistée; dossiers arrière séparés rabattables 60/40 et essuie-glace à balayage intermittent.

MAZDA 626 CRONOS

16 995\$*

(D-4P54V00)

Plus de 33 caractéristiques en équipement de série dont: moteur 4 cylindres, 16 soupapes de 2 litres à DACT; direction à crémaillère à assistance variable en fonction du régime; dossiers arrière rabattables 60/40 et coussins gonflables pour le conducteur et passager avant.



Association des concessionnaires Mazda du Grand Montréal

Albi Automobiles Ltd
3300, boul. Ste-Marie
Massouche, Québec
474-2481-2 JTK 1P5

Ami Auto Inc.
276, boul. d'Anjou
Châteauguay, Québec
692-9600 J6K 1C6

Armand Quirin
Automobiles Ltd
1530, boul. Chomedey
Chomedey, Laval
688-4787 H7V 3N8

Auton Inc.
2344, boul. Labelle
Lafontaine, Québec
436-8211 J7Z 5T5

Avo Auto Inc.
4815, rue Buchan
Montréal, Québec
737-7373 H4P 1S4

Blondin Automobiles Ltd
6464, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord, Québec
324-9100 H1G 5W9

Bourassa Mazda
1625, boul. St-Martin Est
Laval, Québec
385-9595 H7G 4R4

Chamblay Mazda
830, boul. Perigny
Chamblay, Québec
658-6623 J3L 1W3

Concept Mazda
1540, rue Ample
Boucherville, Québec
449-7929 J4B 7L4

Delisle Auto Ltd
2815, rue Sherbrooke Est
Montréal, Québec
323-1122 H2K 1H2

Gareau Mazda
10175, rue Papineau
Montréal, Québec
381-3987 H2B 2A1

Jac Auto Ltd
3612, boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux, Qc
626-8120 H9G 1X7

Lachine Mazda
2895, rue Notre-Dame
Lachine, Québec
637-1153 H8S 2H3

Lachute Mazda
20, rue Principale
Lachute, Québec
562-8808 J8H 3R8

Lacroix Automobile Ltd
1004, route 117
Val-David, Québec
322-3937 J0T 2N0

Le Domaine De l'Auto
P.A.T. Ltd
12210, rue Sherbrooke Est
Pointe-aux-Trembles, Qc
645-1694 H1B 1C7

Les Automobiles Mazda
de Repentigny
782, rue Notre-Dame
Repentigny, Québec
654-5259 J5Y 1B6

Longueuil Mazda
60, boul. Roland-Therrien
Longueuil, Québec
928-2000 J4H 3V8

Mazda 2-20
1, boul. Don Quichotte
Île Perrot, Québec
453-7220 J7V 7X4

Mazda de Blainville
738, boul. Labelle
Blainville, Québec
437-8000 J7C 2K2

Mazda Casavant
3190, rue Cusson
St-Hyacinthe, Québec
774-1345 J2S 8N9

Mazda Gabriel
5333, rue St-Jacques Ouest
Montréal, Québec
484-7777 H4A 2C9

Quintin Automobiles Inc.
385, rue Laberge
St-Jean sur le Richelieu, Qc
349-6767 J3A 1S1

St-Constant Auto Ltd
48, rue St-Pierre
St-Constant, Québec
632-0700 J0L 1X0

Les concessionnaires



On se conduit bien

* Les prix incluent tous les rabais offerts par Mazda. Transport, préparation et taxes en sus. Les modèles illustrés peuvent être légèrement différents. L'acquisition du véhicule doit être effectuée selon l'inventaire du concessionnaire entre le 1 février et le 2 mars 1994 inclusivement. Cette offre d'une durée limitée ne peut être combinée à aucune autre. Toutes les Mazda sont couvertes par la garantie Leadership Mazda pare-chocs à pare-chocs de 3 ans / 80 000 km, sans franchise, ainsi que par une garantie 5 ans / 100 000 km des composants principales. Des Protections Écroues Mazda sont aussi offertes.

Le RCM joint les rangs des opposants à l'éviction de la garderie Centre St-Louis

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Les protestataires de la garderie Centre Saint-Louis, qui occupent les locaux du 2015 rue Gilford malgré un ordre d'éviction de la CECM, ont reçu hier l'appui du RCM.

Les congressistes ont voté, à l'unanimité moins trois voix, une résolution d'appui proposée par Mireille Bédard, membre du parti du maire Jean Doré et présidente du syndicat des travailleuses en garderie de Montréal (FAS-CSN).

La résolution stipule: «Que la ville appuie les démarches des travailleuses et des parents de la garderie Saint-Louis afin que celle-ci puisse

se demeurer dans ses locaux de la rue Gilford jusqu'à la fin de son bail, et qu'elle puisse trouver, à moyen terme, une solution à son problème de relocalisation à l'intérieur de son quartier.»

La propriétaire de l'immeuble, la CECM, ordonne aux éducatrices, aux parents et aux enfants de vider les lieux, prétextant que les risques d'incendie sont grands et que la sécurité des occupants est en jeu. Elle estime à 167 000 \$ les travaux de rénovation visant à rendre le bâtiment conforme aux normes du Service de prévention des incendies de la Ville de Montréal.

Le personnel de la garderie et les parents croient plutôt que des mesures de sécurité minimales peuvent être

apportées au moins jusqu'à l'expiration du bail, le 30 juin, sans que cela ne nécessite des frais élevés.

Benoît Tremblay, député fédéral, Gérard Godin, député du Parti québécois, Manon Forget, conseillère municipale, Marcellin Noël, commissaire du MÉMO, et Richard Théoret, commissaire indépendant, ont tous apporté leur appui aux protestataires. Marcellin Noël, qui est élu dans le quartier, trouve particulièrement «odieuse» l'attitude de la commission scolaire.

«En 1991, le personnel de la garderie, avec la Société Logique, proposait de racheter l'immeuble à 695 000 \$. La CECM voulait 1 million 100 000 \$. Le projet ne s'est pas

réalisé. Mais la CECM connaissait bien le dossier et tout d'un coup, en une semaine, elle ordonne à tout le monde de partir!», a dénoncé le commissaire.

Marcellin Noël estime qu'il est «raisonnable» pour la CECM d'attendre jusqu'au 30 juin pour décider ce qu'elle fera de l'immeuble du 2015 Gilford. D'autant que les locataires de la garderie Saint-Louis étudient actuellement un autre projet de relocalisation qui nécessiterait cette fois la construction de locaux à l'emplacement des jardins communautaires du quartier. «N'oublions pas que cette garderie est aussi un réservoir pour l'école Saint-Pierre-Claver qui a besoin d'élèves», a ajouté le commissaire.



Pierre Foglia

La chienne de l'enfer

«Je n'ai jamais été dépressive!», proteste Véronique, 33 ans, qui vient de jeter ses antidépresseurs à la poubelle...

Sur la centaine de lecteurs qui ont répondu à mon appel, beaucoup de bémols du même genre: «Bof, c'est rien qu'un petit down passager, je fais un semblant de burnout, j'ai les bleus, je suis juste un peu déprimée...» Les dépressifs se défendent volontiers de l'être, comme si la dépression était une maladie honteuse. Sauf qu'en me racontant leur petite histoire, Véronique et les autres avouaient, sans le faire exprès, tous les symptômes de la dépression: perte de l'appétit, du sommeil, de la libido, grande fatigue, incapacité de se concentrer, envie de rien, se faire une montagne de rien, culpabilité, pensées suicidaires...

C'est écrit dans tous les questionnaires des psy: la dépression majeure c'est cinq de ces neuf symptômes-là.

La dépression c'est une chienne de l'enfer, disent ceux qui en sortent au bout de dix mois éprouvants (dix mois étant la durée moyenne d'une dépression mal soignée). Une chienne qui mord cent millions de personnes à travers le monde. 10 000 cas diagnostiqués au Québec.

Une maladie grave, complexe, mal connue. Dans une revue très lue (Châtelaine), un psychologue déconnaît récemment: «A l'origine d'une dépression on trouve une situation difficile, une perte d'emploi, une séparation, un coup dur...» Faux. Les dépressions n'ont pas forcément d'événements déclencheurs. La dépression ne s'attrape pas en divorçant, ou en travaillant trop. Elle ne vient pas avec le deuil, avec le chômage, avec un accident.

Le chômeur dépressif était dépressif avant d'être chômeur.

La dépression n'a rien à voir avec le burnout, les bleus, la déprime. Encore que rien n'empêche le dépressif d'être déprimé en plus d'être dépressif...

Tout ça pour vous dire que si vous êtes en chômage, en down d'amour, en deuil, si vous avez les bleus, bref si vous déprimez pour une cause extérieure, désolé mon vieux, désolé ma vieille, il n'existe pas une seule pilule au monde pour vous ramener votre blonde, ou pour vous faire accepter le chômage comme des vacances. Désolé, no free lunch.

Par contre, si vous êtes dépressif, si votre problème en est un de mécanique intérieure, alors on a peut-être une bonne nouvelle pour vous: les ISRS, les «inhibiteurs sélectifs du recaptage de la sérotonine», relativement nouveaux, commercialisés sous le nom de Prozac, Luvox, Zoloft, et Paxil.

La sérotonine est un neuro-transmetteur lié à l'humeur, une substance chimique dont l'effet cesse dès qu'elle a été captée par un neurone. Le truc des ISRS c'est de neutraliser cette neurone captatrice, de façon à laisser agir la sérotonine plus longtemps. Et voilà madame, pourquoi votre fille est de bonne humeur...

Avant les ISRS, avant le Prozac et ses imitations, la dépression était soignée, depuis les années 50, avec des antidépresseurs beaucoup moins sélectifs, qui gélent le cerveau, affectent épouvantablement les facultés intellectuelles et rendent les dépressifs plus ou moins zombies. Des noms? Elavil, Sinéquan, Anafranil, Tofranil, Aventyl, tous encore abondamment prescrits aujourd'hui...

Remarquez que les ISRS aussi ont des effets secondaires. Dans au moins 20% des cas, le Prozac peut causer des insomnies, des nausées, des maux de tête, voire de l'anxiété. Alors que dans 40% des cas au moins, il est totalement inefficace... Cela dit, ce n'est pas vrai, comme l'a avancé l'Église de Scientologie, que le Prozac pousse au suicide. 60% des dépressifs ont des pensées suicidaires, qu'ils prennent ou non du Prozac...

Considérant qu'on a surdosé — sans aucune conséquence — les premiers utilisateurs du Prozac (dose moyenne de 90 mg au lieu des 20 mg présentement prescrits), on peut dire que c'est un médicament «sans risque», sans risques connus pour l'instant...

Peut-être qu'on découvrira dans dix ans que le Prozac cause des tumeurs au cerveau, ou le cancer du colon, mais bon, en attendant c'est 12 à 0 pour le Prozac contre les tricycliques conventionnels, style Elavil...

Et 12 à 0 aussi contre les psychothérapeutes qui, depuis le Prozac, voient de plus en plus de leurs meilleurs clients désertir leurs divans...

Témoignages

■ Danielle, 33 ans: «Miraculeux pour l'instant, mais pas envie d'être là-dessus toute ma vie. Je n'ai même pas le droit d'être enceinte».

■ Alain, pilote d'avion privé, a piloté sur le Prozac: «Avec l'autorisation du médecin de la compagnie et celle du psy qui me les a prescrites»...

■ Diane Lachance, maniac dépressive (1,5% des dépressifs, on les appelle les «bipolaires»), le Prozac leur est, en principe, contre-indiqué: «Le Prozac? C'est comme si je ne prenais rien. Un joint de hash me fait plus de bien»...

■ Caroline, 27 ans, deux enfants rapprochés, en dépression post partum: «Je pleurais pour rien, je voulais m'en aller. Maintenant je suis bien, mieux qu'avant les bébés»...

■ Gilbert, peintre, dépressif depuis une intoxication au solvant: «Le Prozac me fait capoter, de la merde. Je tremble, je ne dors plus. Le seul truc qui m'aide c'est un petit joint»...

■ Josée, obsessive compulsive (ce sont deux chercheurs montréalais, Réjean Fontaine et Guy Chouinard, qui ont, les premiers, démontré l'efficacité de la fluoxétine — nom générique du Prozac — pour le traitement des troubles obsessionnels compulsifs)... Josée donc: «J'ai l'obsession de poignarder mon petit garçon, le Prozac m'aide à vivre avec cette obsession terrible. À trois doses quotidiennes, je suis bien. Je viens de descendre à deux, je me sens plus fragile»...

Journal d'un drogué

J'ai fini ma première boîte hier matin. Ma septième Prozac.

Toujours rien. Rien physiquement. Et mon humeur ne change pas...

Je suis plogué sur Lillehammer comme tout le monde. Je trouve «nos» athlètes extraordinairement sympathiques, mais je ne crois pas que ce soit un effet du Prozac, ils le sont vraiment.

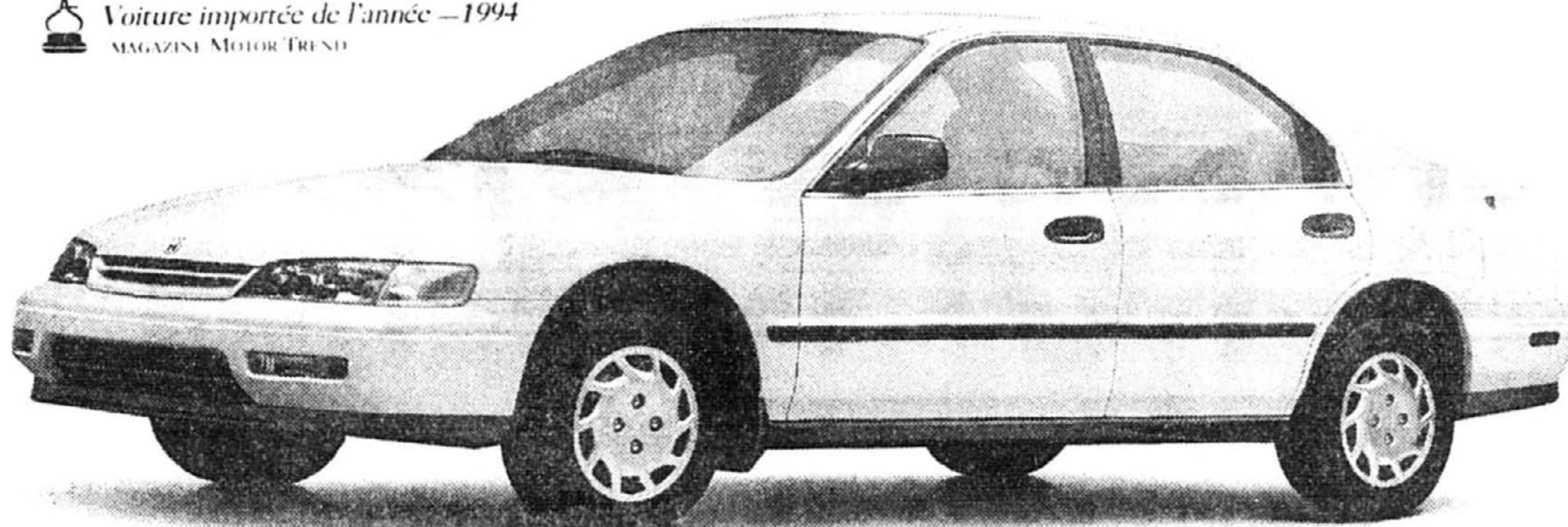
En même temps, et c'est bien dans ma nature aussi, en même temps je ne suis plus capable de me farcir, à chaque fois, le papa, la maman, la grande sœur, le cousin, la voisine et le professeur des médailles. Il va falloir que quelqu'un explique aux journalistes que ce ne sont pas les Olympiques de la famille. L'idée, à ces jeux-là, n'est pas de gagner un mononcle d'or...

En attendant, j'espère que notre prochain médaillé sera orphelin.

NB — Remerciements aux psychiatres Brian Pexton (hôpital Sacré-Cœur), Guy Chouinard (centre de recherche Fernand-Seguin) et Jacques Bernier (hôpital Rosemont) qui ont largement contribué à cette chronique... même s'ils ne voient pas comment!

Oui, vous avez les moyens de posséder la voiture importée de l'année.

Voiture importée de l'année — 1994
MAGAZINE MOTOR TREND



HONDA
ACCORD LX
298 \$

36 MOIS

CARACTÉRISTIQUES DE L'ACCORD LX :

Résistance aux impacts latéraux (normes de 1997).
Suspension indépendante à deux leviers triangulés aux 4 roues avec barre stabilisatrice avant.
Coussins gonflables avant gauche et droit.
Miroir sur les deux pare-soleil.
Direction et freins assistés.
Programmeur de vitesse.
Rétroviseurs télécommandés.
Télécommande verrouillable du coffre et de la trappe d'essence.
Conduits de chauffage à l'arrière.
Chaîne AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes, 4 haut-parleurs et antenne électrique.
Montre numérique à quartz.
Tableau de bord complet.

HONDA
ACCORD EX
358 \$

36 MOIS

EN PLUS, L'ACCORD EX OFFRE :

Boîte automatique.
Climatisation sans CFC.
Vitres et serrures électriques.
Rétroviseurs à télécommande électrique.
Chaîne AM/FM stéréo de 50 watts avec lecteur de cassettes et 4 haut-parleurs.
Porte-gobelets.
Miroir éclairé sur le pare-soleil droit.
Freins à disque aux 4 roues avec système antiblocage en option.
Rétroviseurs et poignées de porte de couleur assortie à la carrosserie.
Bien entendu, comme toutes les Accord, la berline EX est protégée par la Garantie Sans Détour Honda de 5 ans ou 100 000 km.

HONDA

La ceinture de sécurité, on s'y attache. Location offerte par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. Montants fondés sur la location d'une berline Accord LX 1994 neuve à boîte manuelle (C135810), soit 298 \$ par mois durant 36 mois (paiement total de 10 728 \$), et d'une berline Accord LX 1994 neuve à boîte automatique (C135610), soit 358 \$ par mois durant 36 mois (paiement total de 12 888 \$). Versement initial de 2 500 \$, premier versement mensuel et dépit de garantie exigibles dans les deux cas. Franchise de 72 000 km (une fois de plus, kilométrage s'applique). S.V.C. Taxes, minusculation et assurance en sus. À l'expiration de la période de 36 mois, le client peut remettre la voiture au concessionnaire Honda ou l'acheter pour une somme déterminée d'avance. Le prix de location peut varier selon le concessionnaire. Informez-vous de tout cela avant de signer chez un concessionnaire Honda.

Québec 2002: les écueils sont nombreux, le succès n'est pas acquis

Éviter les «erreurs» commises à Montréal, voilà la ligne de conduite que les promoteurs des Jeux d'hiver se sont fixée

NORMAN DELISLE
Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Dans son rapport sur les Jeux olympiques de 1976 à Montréal, la commission d'enquête présidée par le juge Albert Malouf concluait que les dépenses effectuées pour l'occasion étaient «absolument hors de proportion et injustifiables pour un événement qui n'a duré que deux semaines. Montréal ne peut se permettre le luxe d'aventures semblables.»

Ce jugement sur les Jeux de

Montréal plane toujours sur la candidature de Québec en vue des Jeux olympiques d'hiver de l'année 2002 et hante ses organisateurs.

«Bien sûr que les Jeux de 1976 ont laissé des séquelles. Mais l'expérience acquise alors et celle prise à Calgary en 1988 vont permettre d'éviter les mêmes erreurs», estime le directeur général de la Société des Jeux d'hiver de Québec 2002, Michel Lizotte.

Éviter les «erreurs» commises à Montréal, voilà la ligne de conduite que s'est fixée la direction de Québec 2002 depuis que la dé-

cision a été prise en 1992 de présenter la candidature de la Vieille Capitale comme hôte olympique. Les écueils sont nombreux, le succès n'est pas acquis.

Il y a d'abord l'aspect financier, peut-être le plus important. Les dirigeants de Québec 2002 ont présenté une proposition de budget sans déficit. Les dépenses prévues de 735 millions devraient être compensées par des revenus de 767 millions, assortissant l'entreprise d'un surplus de 31 millions. Ces chiffres en ont laissé plusieurs songeurs, surtout les

sceptiques, ceux qui ont encore à la mémoire la promesse d'autofinancement du maire Jean Drapeau.

Le milliard de dollars du stade Olympique continuera de grever pendant encore 20 ans les finances publiques; la taxe «olympique» sur le tabac devra être perçue au moins jusqu'à l'an 2013.

Une étude menée par l'universitaire Pierre Fréchette et son équipe du Centre de recherches en aménagement et développement (CRAD) a établi que les retombées économiques de Québec 2002 seraient de 611 millions et

que les gouvernements récupéreraient en taxes diverses la presque totalité de leurs investissements, soit 90 p. cent des 280 millions qu'ils se sont engagés à verser. «La tenue des Jeux serait très avantageuse pour la région de Québec», soutient M. Fréchette.

Hausser la montagne

Autre difficulté non négligeable: une piste de ski alpin répondant aux exigences de la Fédération internationale.

On a proposé d'aménager une piste au Cap-du-Salut, une montagne de Charlevoix, mais le prolongement de la piste finirait sur des barges flottant sur le fleuve, d'où les spectateurs pourraient surveiller l'arrivée des skieurs.

Ce projet en a fait rigoler plusieurs. «La foule va être assise au milieu du fleuve. Si j'étais cynique, je dirais bravo, car on va faire des bateaux aux chantiers maritimes de Lévis pour amener le monde voir le ski», a ironisé le député péquiste Jean Garon.

Comme solution de rechange, on a proposé de déménager certaines épreuves de ski dans l'Ouest canadien. «Mais cette mesure peut avoir des impacts sur la candidature de Québec car une de nos forces était que toutes les activités devaient se dérouler dans un rayon de 100 km de Québec», admet M. Lizotte.

Une consolation cependant: les autres installations sportives qui ont été examinées par les fédérations internationales ont reçu jusqu'à maintenant un accueil positif, voire enthousiaste.

C'est à la fin de mars que les représentants de la Fédération internationale de ski viendront examiner sur place les sites proposés par Québec 2002.

Appui de la population

À toutes ces difficultés et contraintes s'ajoute un autre prérequis, l'appui de la population, qui

semble vouloir s'effriter au fur et à mesure que le débat progresse. «Sans cela, il n'y aura pas de candidature. Le Comité olympique international (CIO) est très préoccupé par cette question. Il veut s'assurer qu'on ait mesuré cet appui de la population», observe M. Lizotte.

Cet appui pourrait être mesuré soit par voie référendaire, soit à la suite de sondages scientifiques, croit-il.

Mais jusqu'à maintenant, l'idée des Jeux olympiques à Québec en 2002 est loin de faire l'unanimité. D'une part, l'opposition au projet s'est cristallisée autour de la mairesse de Sainte-Foy, Mme Andrée Boucher et d'un conseiller municipal de Québec, Réjean Lemoine. D'autre part, les plus récents sondages indiquent que l'appui de la population à la candidature de Québec a chuté depuis quelques mois.

Enfin, il faut rappeler que Québec n'est pas seule dans la lutte pour obtenir les Jeux de 2002. Une dizaine d'autres villes sont sur les rangs. Les principales concurrentes de Québec sont Salt Lake City (Utah) aux États-Unis, qui en est à sa troisième tentative, la ville suisse de Sion et la ville suédoise de Östersund. «Aucune ville n'est assurée d'avoir les Jeux», reconnaît Michel Lizotte.

Par contre, l'hypothèse que le Québec devienne souverain au cours des prochaines années n'inquiète aucunement le comité organisateur.

Être la ville hôte des Jeux olympiques, c'est une reconnaissance ultime pour une cité. «Cela a l'air théorique de parler de visibilité internationale. Mais qui connaissait les villes Lillehammer ou Albertville avant que ne s'y déroulent des Jeux olympiques? De plus, quel jeune Québécois n'a pas puisé une source de motivation dans les exploits des Sylvie Fréchette, Sylvie Bernier, Gaëtan Boucher ou Jean-Luc Brassard», estime M. Lizotte.

Le formulaire officiel de candidature doit être présenté au CIO au plus tard le 1er septembre 1994 et c'est en janvier 1995 que le CIO effectuera une présélection de quatre villes parmi les villes candidates. Le choix officiel du CIO pour les Jeux de 2002 sera connu le 16 juin 1995.

Trudeau se méfiait de la facture des Jeux de 1976

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Le cabinet fédéral a examiné la possibilité de ne pas appuyer Montréal pour la tenue des Jeux olympiques en 1976 par crainte d'avoir à payer la facture, révèlent des documents ministériels qui viennent d'être rendus publics.

Même après la lettre que le premier ministre de l'époque Robert Bourassa a adressée à Pierre Trudeau en 1973, disant que le Québec ne se tournerait pas vers le gouvernement fédéral pour lui faire payer la facture, un certain nombre de ministres n'étaient pas convaincus.

Ils voulaient des lettres semblables de Montréal et du comité organisateur des Jeux en échange de l'appui du fédéral.

Ils n'ont jamais obtenu ces lettres. M. Trudeau a indiqué que la seule lettre du premier ministre québécois avait requis des négociations considérables. Les dossiers montrent qu'il était prêt à dire à M. Bourassa que son cabinet ne donnerait pas son accord, une décision qui aurait pu saborder la tenue des Jeux.

Toutefois, en février 1973, le premier ministre est parvenu à convaincre ses ministres de donner leur appui en promettant qu'il n'accepterait jamais de prendre en charge le déficit des Jeux.

Les documents datés de 1973, obtenus en vertu de la Loi d'accès à l'information, révèlent que le cabinet ne se fiait pas aux estimées des coûts et des revenus fournis par les organisateurs et la Ville de Montréal. Le cabinet a plutôt tenté de convaincre les parties impliquées que les Jeux se dirigeaient vers un déficit record.

Le cabinet était tellement convaincu que les organisateurs connaîtraient la non-viabilité financière des Jeux qu'il s'était préparé au pire. Au début de 1973, il avait décidé de participer à la stratégie pour annoncer publiquement la décision du retrait de Montréal si cela devait se produire.

Au moment où le cabinet s'est finalement entendu sur la nature générale de sa contribution aux Jeux de la 27^e Olympiade, M. Trudeau était peu enthousiaste. Le procès-verbal du 15 mars 1973 résume ainsi son point de vue: «Le premier ministre n'approuvait pas, comme l'avaient suggéré des ministres, que le gouvernement devrait jouer en ce moment un rôle de premier plan dans le dossier olympique et indiquer un appui sincère.»

GRAND MARQUIS GS 1994



22 495\$*

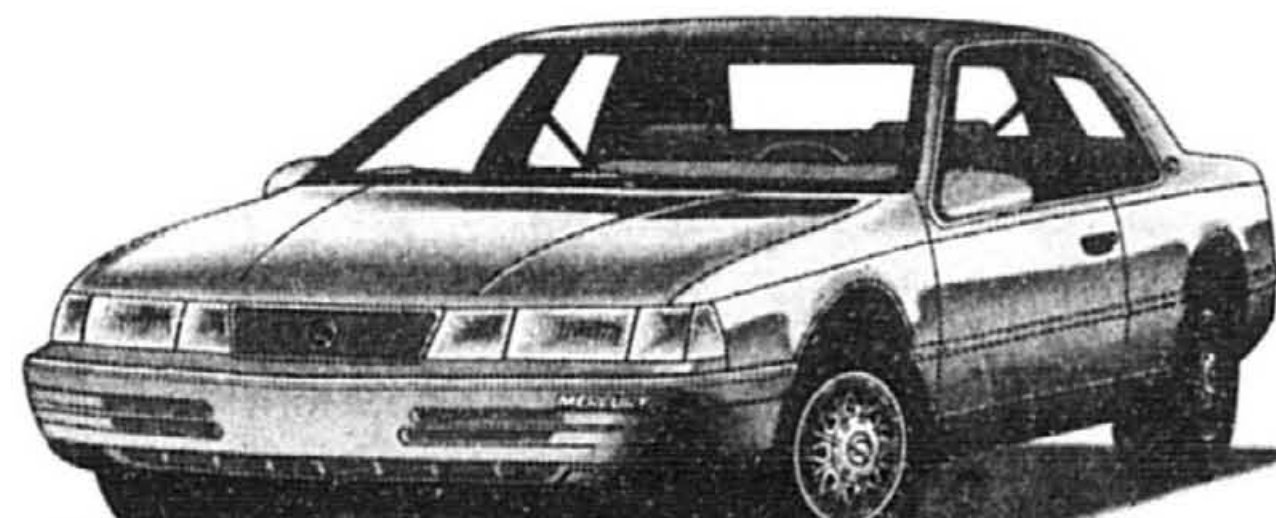
ou **479\$*** / mois

48 MOIS

50 VOITURES DE COURTOISIES DISPONIBLES

Circuit
MERCURY

COUGAR XR-7 1994



19 295\$*

ou **399\$*** / mois

48 MOIS

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES

* FRAIS DE TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.

SERVICE OUVERT JUSQU'À 2h30 AM



* Frais de transport et préparation en sus.
** Location-bail «Tapis-rouge»: transport et préparation 750\$; dépôt de sécurité remboursable de 500\$; 100 000 km inclus; excédent pré-déterminé à 4¢ le km.

6300, HENRI-BOURASSA, MONTRÉAL-NORD 325-4700



FONCEZ!



Ambra Entrepreneur 486SLC2 50 MHz

NOUVEAU PRIX RÉDUIT

1499\$

Écran non compris

À CE PRIX-LÀ, VOUS ÊTES GAGNANT.

- Processeur économiseur d'énergie 486SLC2 d'IBM
- Logiciels préinstallés faciles à utiliser et prêts à l'emploi: MS-DOS 6.0, Microsoft Windows 3.1, Works pour Windows et Lotus Organizer pour Windows, avec les manuels
- Clavier étendu de 102 touches
- Souris compatible PS/2 avec tapis
- 3 emplacements de carte et 3 baies
- Garantie de un an avec service sur place*
- Mémoire vive de 4 Mo (extensible à 16 Mo)
- Cache processeur de 64 ko
- Mémoire vidéo de 1 Mo sur carte mère
- Disque dur de 170 Mo (jusqu'à 440 Mo)
- Accélérateur vidéo graphique qui multiplie par 31 les performances de Windows par rapport au mode VGA habituel
- Connecteur pour coprocesseur mathématique
- He'lPC IBM à vie, assistance téléphonique 24 heures sur 24, 7 jours sur 7

Faites l'essai d'un ordinateur personnel Ambra et vous aurez peut-être la chance d'en gagner un sur-le-champ.

Passez chez un détaillant Ambra ou IBM participant entre le 31 janvier et le 31 mars 1994 pour faire l'essai d'un ordinateur Ambra ou IBM. On vous remettra une des 500 000 cartes** «grattez et gagnez» qui vous révélera si vous avez gagné un des prix suivants:

- 9 premiers prix – 2 ordinateurs personnels Ambra et 7 ordinateurs personnels IBM
- 8 deuxièmes prix – Options de service HelpWare IBM pour un an
- 5 000 troisièmes prix – Chandails à col cheminée PC IBM/Alpine Canada Alpin
- Tirage du grand prix – Un PS/1 IBM 486SX 25 MHz multimédia

Ce programme prend fin le 31 mars 1994.



Vous ne pouvez pas gagner sans essayer: foncez donc chez un de ces détaillants Ambra dès aujourd'hui!
Pour les autres détaillants, appelez au 1 800 363-0077, poste 863.

Aventure Superstore:
Brossard, (514) 923-8100
Chomedey/Laval, (514) 686-3956
Montréal, (514) 733-6900
Montréal, (514) 282-0432
Pointe-Claire, (514) 630-6815
St-Léonard, (514) 722-4550
Central Micro, Lachine, (514) 364-4980

Club Biz:
Dorval, (514) 684-2004
Laval, (514) 973-2535
Montréal, (514) 593-3535
Delta Speck Inc., Montréal, (514) 272-9340
Frosty's Educational, Kahnawake, (514) 632-6732
Granada, Montréal, (514) 493-9818
Magna Tech, Montréal, (514) 933-4991
Mallette Informatique, Montréal, (514) 871-1850

O.E. Direct:
Greenfield Park, (514) 923-4448
Montréal, (514) 288-5120
Montréal, (514) 735-7979
Praenestes Technologies, St-Laurent, (514) 335-3540

*Le service sur place peut ne pas être offert dans certaines régions éloignées. **Une carte par personne et par jour jusqu'à épuisement des cartes. Les règlements complets du concours sont disponibles dans les magasins. Les détaillants et distributeurs peuvent vendre moins cher. IBM et PS/2 sont des marques déposées d'International Business Machines Corporation, utilisées sous licence par IBM Canada Ltd. Microsoft, Windows et Works pour Windows sont des marques de commerce ou des marques déposées de Microsoft Corporation. Lotus Organizer pour Windows est une marque déposée de Lotus Development Corporation.

AMBRA
ORDINATEURS PERSONNELS
Un produit d'ExpertComp Services Limitée,
filiale d'IBM Canada Ltd.

Pour un temps limité, la Maxima sera rebaptisée Minima.



Maxima GXE 1994

PRIX SPÉCIAL À PARTIR DE

23 990 \$*

Comme elle offre un maximum de luxe, de confort et de performance, il paraît normal que Nissan l'ait baptisée Maxima.

Mais avec un tel prix, même s'il est offert pour un temps limité, votre très sympathique concessionnaire Nissan a pris l'initiative de la rebaptiser, au nom d'un rabais sans précédent.

Si vous la comparez à d'autres voitures de sa catégorie, il paraît normal que vous profitiez de l'événement. Car il ne s'agit pas d'un baptême ordinaire.

5,8% Financement garanti pour 48 mois**

CARACTÉRISTIQUES	MAXIMA GXE 1994	ACCORD EX-R 1994	CAMRY LE V6 1994
Moteur V6	Standard	4 cylindres	Standard
Coussin gonflable, côté conducteur	Standard	Standard	Standard
Entrée sans clé à code numérique	Standard	Option	N/A
Dispositif antivol	Standard	N/A	N/A
Climatiseur avec contrôle automatique de la température	Standard	N/A	N/A
GARANTIE			
Garantie intégrale du véhicule pendant 3 ans	80 000 km	60 000 km	60 000 km
Garantie sur les principaux composants	6 ans/ 100 000 km	5 ans/ 100 000 km	5 ans/ 100 000 km
Assistance-dépannage 24 heures sur 24	STANDARD	EN OPTION	NON
Service de planification de voyages pour 3 ans	STANDARD	EN OPTION	NON

Votre ^{très}sympathique
concessionnaire

NISSAN

Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture de sécurité.

*Prix spécial pour la Maxima GXE 1994, modèle de base avec transmission automatique. Taxes, transport et préparation en sus.

**Sujet à l'approbation du crédit par NCFI. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Nissan participant ou composez le 1 800 387-0122 (entre 8 h et 19 h HE).

Ottawa nie avoir annulé une tournée de parlementaires au Québec

GILLES PAQUIN

■ Ottawa a insisté pour que des parlementaires européens se rendent en Colombie-Britannique plutôt qu'au Québec en raison de leur menace de boycotter les produits forestiers de cette province, a déclaré hier le député libéral et président de la délégation canadienne, Joe Fontana.

Il répliquait ainsi aux critiques formulées par le député wallon José Happart, samedi, au retour d'un voyage à Ottawa et Vancouver. D'après M. Happart, Ottawa

ne voulait pas que lui et ses collègues séjournent également au Québec.

«Les députés européens voulaient effectivement venir au Québec, mais je les ai convaincus de modifier leur itinéraire lorsque nous avons appris qu'ils se proposaient de boycotter le bois canadien en raison de la controverse sur l'exploitation forestière en Colombie-Britannique», a reconnu M. Fontana.

La section canadienne de l'Association interparlementaire avait invité une quinzaine de députés européens à effectuer une

tournée en Colombie-Britannique et au Québec en mai dernier. Le voyage a été reporté en raison de l'imminence des élections fédérales.

Lorsque la question a de nouveau été soulevée au lendemain des élections, le Parlement européen venait d'entreprendre l'étude de résolutions exigeant le boycott des produits forestiers canadiens. Estimant que ces mesures risquaient de causer un tort considérable à l'industrie forestière canadienne, M. Fontana a prié ses collègues européens de modifier leur projet.

De nombreux groupes verts, tant au Canada qu'en Europe, mènent une campagne contre les coupes à blanc pratiquées sur la côte du Pacifique. Pour contrer cette contestation rien de mieux qu'une discussion franche et une visite des lieux, estime M. Fontana.

Selon lui, on ne doit donc pas interpréter ce geste comme une manœuvre visant à tenir la délégation du Parlement européen loin du Québec comme le faisait M. Happart. Le séjour prévu étant relativement court, M. Fontana a jugé plus pratique de remettre la

visite au Québec à plus tard.

«J'ai suggéré à mes collègues du Parlement européen d'aller sur place voir comment les choses se passaient à Clayquot Sound. Comme c'était important, j'ai insisté et ils ont finalement accepté», a noté M. Fontana lors d'une entrevue avec *La Presse*.

Il affirme qu'aucun député européen n'a protesté contre ce changement avant que M. Happart ne fasse sa sortie à Montréal. Personne ne lui a dit non plus que six députés avaient renoncé à venir au Canada pour cette raison.

Il ne fait aucun doute, aux yeux de M. Fontana, que son homologue le président de la délégation européenne, Jean-Thomas Nordmann, a consulté ses collègues avant d'accepter le nouvel itinéraire passant par Ottawa et Vancouver.

«On leur a tout de même indiqué qu'ils pouvaient s'arrêter au Québec en rentrant, mais ils n'avaient pas le temps de prolonger leur séjour. D'ailleurs certains sont repartis une journée plus tôt que prévu», a ajouté M. Fontana.

Pour le député du Bloc québécois Maurice Bernier, un de ceux qui accompagnaient les Européens en Colombie-Britannique la semaine dernière, la sortie de M. Happart est une surprise totale.

Certains députés européens, dont M. Happart, ont manifesté leur déception de ne pas se rendre au Québec, a expliqué M. Bernier, mais la question de l'exploitation des forêts semblait grandement les préoccuper.

«Si Ottawa a imposé un itinéraire excluant le Québec aux Européens comme le dit M. Happart, je trouve cela inacceptable», a poursuivi M. Bernier. Il affirme de plus n'avoir jamais été informé de la modification du programme des visiteurs.

D'après M. Bernier, les députés libéraux ne voulaient pas discuter de la question du Québec, mais M. Nordmann a soulevé le sujet lors d'une réunion à Vancouver et il s'est fait un plaisir de lui donner le point de vue du Bloc.

Le ministre des Affaires étrangères, André Ouellet, a de son côté affirmé que toute cette affaire était sans fondement. Joint à son domicile hier, il a nié les affirmations de M. Happart en précisant que l'organisation de tels voyages relevait exclusivement de l'Association interparlementaire.

ANCIEN DE L'UQAM, JEUNE LOUP.



JEAN GAGNON, C.A., 28 ANS, GESTIONNAIRE.

Jean est bachelier en sciences comptables. Depuis quatre ans, il exerce sa profession avec mordant au sein du groupe d'intervention en redressement chez Raymond, Chabot, Martin, Paré. Si vous avez une envie féroce de réussir, choisissez l'UQAM et ses programmes en sciences de la gestion.

SCIENCES DE LA GESTION

Doctorats

Administration* Ph.D.
(en collaboration avec les HEC, l'Université Concordia et l'Université McGill)
Études urbaines* Ph.D.
(conjointement avec l'HKST Urbanisation)

Maîtrises

Administration des affaires* M.P.A.
(profil avec mémoire)
Analyse et gestion urbaines M.A.
(conjointement avec l'ENAP et l'INRS)
Gestion de projet* M.Sc.
(conjointement avec l'UQAC, l'UQTR, l'UQAH, l'UQAT et l'UQAR)
Sciences comptables* M.Sc.

Les dates d'admission pour les doctorats, les maîtrises et les diplômes de deuxième cycle varient selon le programme. Elles se situent habituellement entre le 1^{er} février et le 1^{er} mai.

Baccalauréats

Administration*
Comptabilité de management*
Gestion et intervention touristiques*
Sciences comptables*
Urbanisme*

Certificats

Administration*
Administration de services*
(concentrations assurance, banque, coopérative, transport)
Affaires immobilières (certificat général)
Analyse financière*
Assurance et intervention financière*
Comptabilité générale*
Études appliquées en urbanisme*
Gestion des ressources humaines I*
(Fondements)
Gestion des ressources humaines II*
(Perspectives stratégiques et approfondissement des connaissances)
Gestion informatisée*
Marketing*
Sciences comptables*

L'UQAM offre aussi des programmes de certificat de premier cycle à Laval (682-1343)
Région de Lanaudière (654-8768)
(Ville de Le Gardeur)
Région de la Montérégie (349-6755)
(17 villes différentes)

Date limite pour déposer une demande d'admission pour les programmes de baccalauréat et de certificat: 1^{er} mars.

Renseignements

870, boul. de Maisonneuve Est
Local T-3600
Montréal
Téléphone: 987-3121

*programme contingenté

La Fondation de l'UQAM offre des bourses d'études de 1 000 \$ à 10 000 \$.

25 ANS
UQAM



Université du Québec à Montréal

La majorité des députés absorbent une baisse de salaire

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Malgré leurs réputés très généreux chèques de paye, la majorité des 201 nouveaux élus à la Chambre des Communes ont subi une baisse de salaire lorsqu'ils ont commencé à occuper leurs nouvelles fonctions.

«Je payais plus en impôt auparavant que la totalité de mon salaire de député aujourd'hui», lance Herb Dhaliwal, un homme d'affaires représentant la circonscription de Vancouver-Sud. «Je ne cesse de répéter à ma famille que désormais, nous fonctionnons avec un budget très réduit», ajoute-il.

Les députés bénéficient d'un salaire de 64 400 \$ par an, auquel il faut ajouter des indemnités de dépense non imposables de 21 300 \$. Ils bénéficient en outre de plusieurs avantages sociaux, dont un généreux plan de retraite, plusieurs services gratuits sur la colline parlementaire et peuvent également profiter de vols gratuits pour retourner dans leurs circonscriptions respectives.

Selon Statistique Canada, le revenu moyen d'une famille où deux personnes travaillent est de 54 000 \$, alors qu'une famille à un seul travailleur gagne en moyenne 40 000 \$ par an.

Plusieurs députés du Reform Party, dont le chef du parti Preston Manning, ont approuvé une coupe symbolique de 10 p. cent de leurs salaires, afin de démontrer l'importance de la réduction des dépenses gouvernementales.

Mais plusieurs nouveaux venus aux Communes observent que leur salaire de député est nettement inférieur à ce qu'ils gagnaient auparavant. Il faut noter qu'environ la moitié des nouveaux députés exerçaient des professions libérales, généralement très bien rémunérées.

«Mon salaire présent représente environ 60 p. cent de ce que je gagnais avant», commente Keith Martin, un médecin maintenant député du Reform Party pour la circonscription de Esquimalt-Juan de Fuca, en Colombie-Britannique.

John Solomon, député néo-démocrate de Regina-Lumsden et Roger Pomerleau, député du Bloc québécois pour Anjou-Rivière-des-Prairies, sont parmi les rares nouveaux élus à avoir connu une hausse de leur revenu.

Mais les deux députés expliquent que le coût d'entretien de deux résidences est si élevé qu'il ne reste plus grand-chose de leur augmentation de salaire. «Le salaire est plus élevé, mais les dépenses aussi», résume M. Pomerleau.

David Somerville, président de la Coalition nationale des citoyens et critique acharné du gaspillage des fonds gouvernementaux, est d'avis que les avantages marginaux dont bénéficient les députés sont encore trop importants.

L'assistance à la Fête des Neiges fracasse les records

RAYMOND GERVAIS

■ La 12^e édition de la Fête des Neiges a fracassé tous les records d'assistance. Près de 425 000 personnes ont visité les îles Notre-Dame et Sainte-Hélène durant les 10 jours qu'a duré l'événement, comparativement à 250 000 en 1993 et 300 000 en 1992.

Hier après-midi, le rideau est tombé sur cette fête hivernale montréalaise lors de la cérémonie de clôture qui se tenait au château de glace de Boule de Neige, sur l'île Sainte-Hélène.

Les superbes journées printanières de samedi et hier ont fait sortir les Montréalais de leur torpéur hivernale et c'est par dizaine de milliers qu'ils sont descendus dans les îles.

Durant ces deux derniers jours, les stationnements des îles étaient complets. Plusieurs centaines de visiteurs ont même dû rebrousser chemin, faute de réussir à trouver une place pour garer leur véhicule. Même le stationnement sur l'île Sainte-Hélène affichait complet.

Samedi, la foule était estimée à quelque 95 000 personnes tandis qu'hier, les organisateurs parlent de 60 000 visiteurs.

Du haut du château de glace, M. Claude Brochu, président du Club de baseball Les Expos de Montréal et président d'honneur de la Fête des neiges pour la deuxième année, Mme Diane Chartrand, présidente de la Société de l'île Notre-Dame ainsi que la porte-parole de Boule de Neige, la jeune Emilie Campeau, ont fait leurs adieux aux nombreux visiteurs qui s'étaient donnés rendez-vous pour assister à la cérémonie de clôture durant laquelle mascottes, amuseurs publics, marionnettes géantes et fanfare donnaient le ton.

À cause de la hausse des températures, les autorités ont dû fermer hier la patinoire du Bassin olympique qui était recouverte d'eau. La glissière Desjardins a elle aussi dû fermer à cause du manque de neige. Les événements qui devaient normalement se tenir sur le Bassin olympique ont été transférés sur l'île Sainte-Hélène, non loin du château de glace qui, lui aussi, semblait souffrir de la chaleur.

Bref, une Fête des neiges réussie et qui a connu une grande popularité.

Légumes: le surplus côtoie la pénurie

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Pendant qu'en 1993, Moisson Québec amassait et distribuait aux démunis 8500 tonnes de nourriture, les producteurs agricoles du Québec jetaient 100 000 tonnes de légumes comestibles, commercialement déclassés.

«Les producteurs jettent, c'est effrayant», déclare M. Jacques Rioux, agronome et conseiller en horticulture au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

Québec cherche des débouchés pour ces produits alimentaires détruits pour la plupart, réduits en compost, convertis en ration animale ou donnés aux œuvres charitables parce qu'ils sont cassés, lézardés, difformes, de taille trop petite ou trop grosse. Le MAPAQ, par exemple, travaille à la mise en place d'une usine de transformation, en farine tout usage, de pommes de terre fraîches invendables.

S'appuyant sur des données de la Régie des assurances agricoles du Québec, le spécialiste du MAPAQ précise que les producteurs et emballeurs jettent 66 830 tonnes de pommes de terre, 8 450 tonnes de carottes et 2100 tonnes de navets par an, en moyenne. Une perte de 77 380 tonnes pour ces seuls légumes dont la production totale est de 495 000, 94 000 et 23 325 tonnes respectivement.

«Si le producteur ne fait pas le tri à la source, c'est le consommateur qui le fera en magasin. En fait, il préférera les légumes étiquetés «Canada No 1, lesquels sont théoriquement sans défaut», note M. Jean-Marie Morin, agronome et conseiller en produits végétaux au MAPAQ.

Il est raisonnable de penser que 5 à 15 p. cent des légumes déclassés sont transformés en compost, en ration animale, ou donnés à des œuvres. «Mais hélas, encore très peu sont récupérés par les organismes de bienfaisance», déclare Mme Marie-Anne Rainville, de la direction des communications de l'Union des producteurs agricoles. L'union conduit d'ailleurs, en collaboration avec le Mouvement Desjardins, un projet de récupération des légumes «gaspillés au bénéfice de Moisson Québec».

LUMBERLAND
LE CENTRE DE RÉNOVATION

VENTE DE FERMETURE

50%

D'ESCOMPTE SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN INVENTAIRE

PAS DE LIVRAISON. PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS.

POINTE-AUX-TREMBLES
11850, SHERBROOKE EST
645-2721

Lundi • Mardi
• Mercredi
9 h à 18 h
Jeudi • Vendredi
9 h à 21 h
Samedi
9 h à 17 h

BOUL. METROPOLITAIN
SHERBROOKE
NOTRE-DAME
LESLIE

MasterCard
VISA
Interac
PAIEMENT DIRECT

La vie à Québec

On a tout ce qu'il vous faut pour vous faire faire de bonnes affaires au cœur du Vieux-Québec!

HÔTEL Manoir Victoria
44, Côte du Palais, Québec (Québec)
Canada G1R 4H6
Tél.: (418) 692-1000 Fax: (418) 692-1822
1-800-463-6283

PROGRAMME CORPORATIF
10 octobre 1993 au 16 mai 1994

75\$* par chambre par nuit

- Entièrement rénové
- Chambre de qualité supérieure
- Stationnement intérieur à titre gracieux
- Journal du matin livré à la chambre
- Appels locaux sans frais
- Piscine intérieure / club santé
- Forfait réunion à partir de 50\$ par jour
- 7 salles de réunions pour des groupes jusqu'à 200 personnes

* Non valide les 4, 5, 11 et 12 février 1994.
Ne s'applique pas aux groupes et congrès. Taxes en sus.

GRATUIT: Petit déjeuner continental.



«C'est pratique, je peux appeler après le souper!»

Vous avez des questions au sujet de votre déclaration de revenus, et il est passé 17 h? Pas de problème! Nous avons prolongé les heures de nos services téléphoniques jusqu'à 21 h du lundi au jeudi. Alors n'hésitez pas; ayez vos documents à portée de la main et appelez-nous après 17 h!

APPELS LOCAUX

283-5300

APPELS INTERURBAINS

1-800-363-0610

Du 21 février au 28 avril 1994

De 17 h à 21 h

Notre Service Électronique de Renseignements par Téléphone (SERT) vous SERT bien aussi. Consultez votre trousse de déclaration pour plus de détails.



Revenu Canada
Accise, Douanes et Impôt

Revenue Canada
Customs, Excise and Taxation

Canada

DODGE CARAVAN
PLYMOUTH VOYAGER
1994



ENCORE UNE FOIS LA GRANDE VEDETTE!

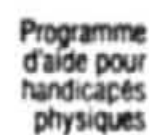
AVEC PLUS DE 2 400 AMÉLIORATIONS DEPUIS LEUR LANCEMENT, IL N'EST PAS ÉTONNANT QU'ELLES AIENT 4,5 MILLIONS DE FANS À TRAVERS LE MONDE!

17 888\$*

Transport: 810 \$, en sus
Ensemble 24T

L'Auto beaucoup. Le leader des économies et de la sécurité.

- Deux coussins de sécurité, de série • Poutres latérales de portes, de série • Moteur V6 de 3 L • Boîte automatique
- Climatiseur • Sièges pour 7 passagers • Traction avant • Porte-bagages • Radio AM/FM stéréo électronique et montre numérique
- Ouverture à commande électrique du hayon • Chauffe-bloc pour moteur • Désembueur de glaces latérales avant
- Groupe d'éclairage • Essuie-glace à balayage intermittent, essuie-glace/lave-glace sur hayon



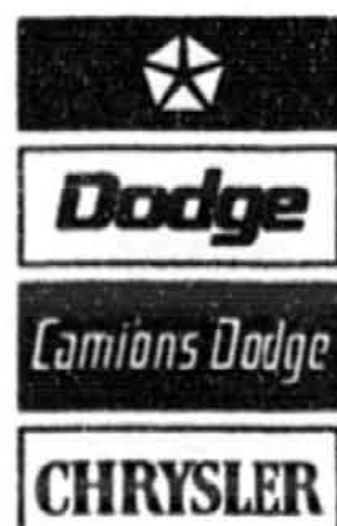
Programme d'aide pour handicapés physiques



Programme spécial à l'intention des diplômés

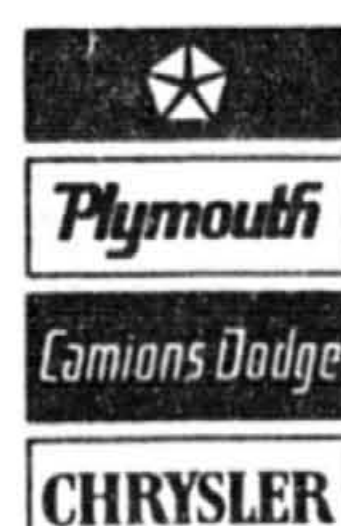
Tous les détails chez le concessionnaire

*Remise du fabricant incluse. Transport (810 \$), immatriculation, taxes et assurances en sus. Offre d'une durée limitée. Détails chez le concessionnaire.



L'Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.

VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER. QUELQU'UN DE FIABLE.



Grande voyageuse devant l'éternel et adversaire de l'embargo américain contre Cuba, Geneviève Rousseau reçoit l'aide de plusieurs bénévoles pour charger un véhicule de la caravane. La jeune femme, originaire de Trois-Rivières, est une des conductrices en route vers La Havane.

PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse



La Caravane d'amitié avec Cuba veut casser l'embargo américain

GILLES PAQUIN

■ Une centaine de personnes ont dénoncé hier l'embargo américain qui étouffe le pays de Fidel Castro depuis 32 ans en saluant le départ de Montréal de la Caravane d'amitié avec Cuba.

Les volontaires de la Caravane ont quitté la ville à destination des États-Unis en emportant des vivres, des médicaments et du matériel scolaire pour les habitants de l'île. D'autres caravanes, partant de Vancouver, Toronto et Winnipeg, doivent les rejoindre au Texas.

«La Caravane a deux objectifs, d'abord apporter une aide d'urgence à la population cubaine et ensuite convaincre Washington de mettre fin à cet embargo injustifiable», a déclaré Katy LeRougetel, l'une des organisatrices.

Ce mouvement d'opposition à l'embargo décrété par Washington en 1962 en est à sa troisième campagne en autant d'années. Il compte sur l'appui de milliers de volontaires et d'organismes qui recueillent des biens essentiels pour les acheminer à Cuba en défiant la loi américaine.

Des obstacles à la frontière

L'an dernier, les douaniers américains avaient multiplié les obstacles lorsque le groupe s'était présenté au poste frontière entre le Texas et le Mexique, mais ils avaient finalement accepté que la Caravane poursuive sa route vers le port de Tampico.

«Nous voulons amener la population du Canada et des États-Unis à s'interroger sur la politique injuste et inhumaine du gouvernement américain à l'endroit des Cubains. L'embargo n'a plus de raison d'être depuis la fin de la guerre froide», ajoute Mme LeRougetel.

Ottawa maintient des relations diplomatiques et commerciales normales avec Cuba, mais il a suspendu l'aide bilatérale à ce pays en 1978. Lorsque l'Assemblée générale des Nations unies a adopté une résolution pour réclamer la levée de l'embargo l'an dernier, 88 pays ont appuyé Cuba, mais le Canada s'est abstenu de voter.

Une politique de plus en plus contestée

Un nombre croissant d'Américains contestent la politique de leur gouvernement, comme en témoigne la position adoptée par le pasteur Jesse Jackson lors de son séjour à La Havane, l'année dernière. Selon lui, il est temps de mettre fin à «30 années de haine et de souffrance».

Même si le président Bill Clinton s'était montré plus ouvert à l'établissement de relations normales avec Cuba avant son accession au pouvoir, la position américaine est demeurée inchangée depuis.

On pourra croire à une certaine évolution si son gouvernement permet cette fois à la Caravane canadienne, et aux volontaires provenant de 140 villes américaines qui joindront à elle, de traverser sans encombre les frontières, disent les organisateurs.

Advenant que le groupe ne puisse franchir la frontière par voie terrestre, les biens recueillis à Montréal, Trois-Rivières et Québec transiteront par voie aérienne ou par bateau.

Des astéroïdes à l'origine de la vie?

Reuter

SAN FRANCISCO

■ Des astéroïdes et des comètes qui ont heurté la terre il y a plusieurs milliards d'années ont pu réchauffer de façon intermittente les océans gelés, provoquant des réactions qui ont donné naissance aux premiers organismes vivants, estiment des astro-physiciens américains.

Cette théorie contredit celle généralement admise sur l'origine de la vie sur terre, à savoir que l'atmosphère autrefois riche en dioxyde de carbone a permis une sorte d'effet de serre qui a empêché le gel des océans.

Jeffrey Bada et Stanley Miller, de l'université de Californie, ont présenté leurs travaux samedi à San Francisco à l'occasion de la convention annuelle de l'American Association for the Advancement of Science.

Avec un autre chercheur, Charles Bigham, ils estiment que les océans étaient gelés sur 300 mètres de profondeur. Mais l'impact d'objets extraterrestres tels que des astéroïdes et des comètes d'une centaine de kilomètres de diamètre aurait libéré une énergie suffisante pour dégeler leur surface. Celle-ci aurait recongelé entre deux impacts.

Gala des aubaines Toyota

Tercel S 1994

Le plus beau rapport qualité-prix Toyota :

- Sièges baquet avant à dossier inclinable
- Moteur à injection électronique de 1,5 litre, 12 soupapes, 4 cylindres
- Boîte manuelle 4 vitesses à surmultipliée
- Pneus radiaux toute saison Michelin ceinturés d'acier
- Rétroviseurs jumelés



Catégorie:
vedette de l'économie

Solution Toyota à partir de

169 \$/mois 48 mois

Bail inconditionnel de 48 mois avec paiement comptant de 1000 \$. Coût total du bail : 9 907 \$. Prix de l'option d'achat : 3 625,26 \$.

Corolla Spéciale 1994

La Corolla à valeur maximum :

- Coussin gonflable côté conducteur; zones de déformation contrôlée à l'avant et à l'arrière; poutrelles d'impact latérales
- Moteur à injection électronique de 1,6 litre, 4 cylindres, double arbre à cames en tête, 16 soupapes
- Ouverture télécommandée du panneau de réservoir et du coffre
- Rétroviseurs jumelés à télécommande manuelle



Catégorie:
vedette populaire

Solution Toyota à partir de

219 \$/mois 48 mois

Bail inconditionnel de 48 mois avec paiement comptant de 1000 \$. Coût total du bail : 12 367 \$. Prix de l'option d'achat : 5 206,18 \$.

Coupé Camry 1994

Du nouveau en 1994. Le coupé Camry :

- Coussin gonflable côtés conducteur et passager
- Moteur à injection électronique de 2,2 litres, 4 cylindres, double arbre à cames en tête, 16 soupapes
- Radio AM-FM avec 4 haut-parleurs
- Sièges baquet avant à dossier inclinable et volant inclinable
- Banquette arrière à dossiers rabattables 60/40



Catégorie:
vedette des vedettes

Solution Toyota à partir de

289 \$/mois 48 mois

Bail inconditionnel de 48 mois avec paiement comptant de 2000 \$. Coût total du bail : 16 807 \$. Prix de l'option d'achat : 9 234,24 \$.

Attention : ces offres vedettes tiennent l'affiche jusqu'au 28 février seulement !



Découvrez les nombreux avantages des programmes **Solution Toyota** offerts exclusivement par votre concessionnaire Toyota participant.

† Offres valables pour les modèles 1994 neufs vendus au détail aux clients admissibles, pour un bail inconditionnel de 48 mois avec paiements comptants indiqués ci-dessus. (Frais de transport et de préparation (600 \$ maximum), d'immatriculation, d'assurance et taxes en sus.) Premier versement et dépôt de sécurité requis au moment de la livraison. Baux de 24 et 36 mois également offerts. Les prix de l'option d'achat et du bail sont fixés en fonction d'un maximum de 96 000 km. Des frais de 7¢ le kilomètre supplémentaire seront calculés pour la Tercel et la Corolla; 10¢/km pour la Camry. Offres valables jusqu'au 28 février 1994. Le concessionnaire peut offrir un bail à prix moindre. Voyez votre concessionnaire Toyota pour tous les détails.

Placement

SÉCURIBOURSE

Tout le potentiel de la bourse... sans les risques!



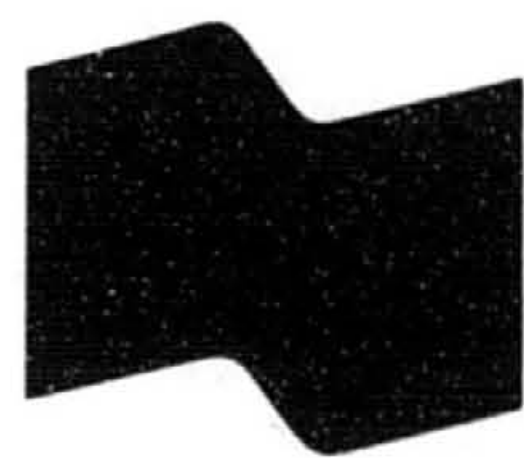
Faites-en votre REER!

Votre rendement est basé sur un indice boursier
et votre capital demeure garanti à 100%!
Selon le terme que vous choisissez, vous pouvez obtenir
jusqu'à 200% du rendement moyen!

1 an : 100% 3 ans : 150% 5 ans : 200%

C'est blindé!

Info : 1 800 463-REER (7337)



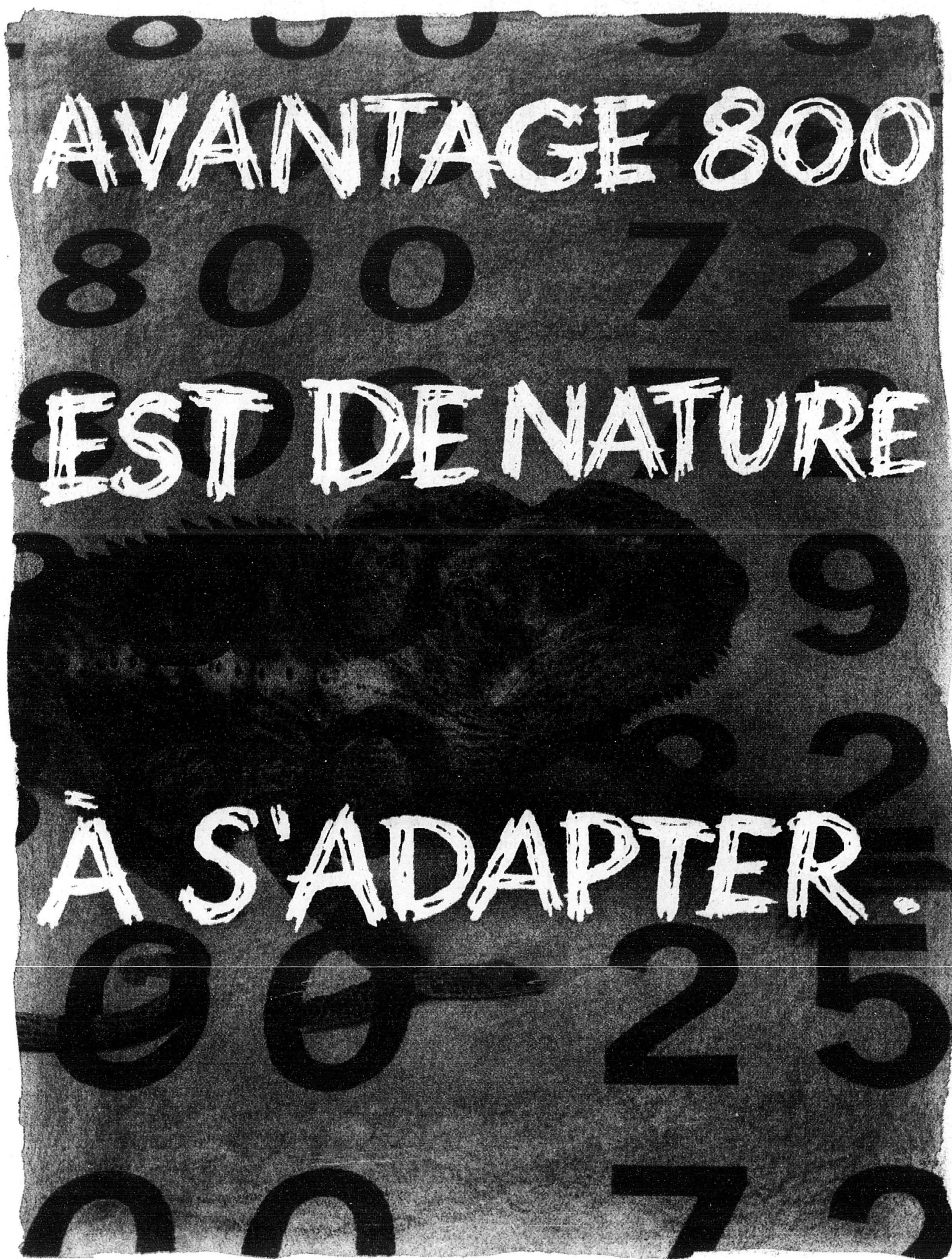
**BANQUE
NATIONALE**

Notre banque nationale



**TRUST
GÉNÉRAL**

Offert jusqu'au 23 mars 1994 ou jusqu'à épuisement du montant réservé par la Banque pour ce type de dépôt.
Le placement SécuriBourse est un dépôt émis par la Banque Nationale du Canada,
dont l'intérêt est calculé en fonction de la performance d'un indice boursier. Il est possible que l'intérêt payable à terme soit nul.



Votre entreprise est tout à fait unique et nous le savons bien. En tenant compte de vos particularités, nous pouvons donc tailler votre service sur mesure pour en maximiser la rentabilité. Le service *Avantage 800*^{MC} Bell permet, entre autres, de cibler vos marchés en ne sélectionnant que les indicatifs régionaux qui vous intéressent, de choisir parmi

LE SERVICE
AVANTAGE 800 BELL

11 fonctions supplémentaires et d'ajuster chacune d'elles selon vos besoins et ceux de votre clientèle. Appelez nos conseillers au **1 800 363-BELL**. Ils se feront un plaisir de concevoir avec vous un service qui reflète votre propre façon de faire des affaires. Le service *Avantage 800*^{MC} Bell : rien de plus, rien de moins que ce qu'il vous faut.

AVANTAGE^{MC} **Bell**